

Le Système Ribadier

Le Systme Ribadier - Wikisource var skin = "monobook"; var stylepath = "/skins-1.5"; var wgArticlePath = "/wiki/\$1"; var wgScriptPath = "/w"; var wgServer = "http://fr.wikisource.org"; var wgCanonicalNamespace = ""; var wgPageName = "Le_Systme_Ribadier"; var wgTitle = "Le Systme Ribadier"; var wgArticleId = 14691; var wgUserName = null; var wgUserLanguage = "fr"; var wgContentLanguage = "fr";

Candidature pour l'lection au conseil d'administration de la Fondation Wikimedia jusqu'au lundi 28 aot 2006, 23:59.

Le Systme Ribadier

Un article de Wikisource.

Jump to: navigation, search

Le Systme Ribadier

Le Systme Ribadier

Anonyme

Georges Feydeau

Sommaire

1 Personnages 2 Acte I 2.1 Scne premire 2.2 Scne II 2.3 Scne III 2.4 Scne IV 2.5 Scne V 2.6 Scne VI 2.7 Scne VII 2.8 Scne VIII 2.9 Scne IX 2.10 Scne X 2.11 Scne XI 2.12 Scne XII 2.13 Scne XIII 2.14 Scne XIV 3 Acte II 3.1 Scne premire 3.2 Scne II 3.3 Scne III 3.4 Scne IV 3.5 Scne V 3.6 Scne VI 3.7 Scne VII 3.8 Scne VIII 3.9 Scne IX 4 Acte III 4.1 Scne premire 4.2 Scne II 4.3 Scne III 4.4 Scne IV 4.5 Scne V 4.6 Scne VI 4.7 Scne VII 4.8 Scne VIII 4.9 Scne IX 4.10 Scne X

// [modifier]

Personnages

Comdie en trois actes

Reprsente pour la premire fois Paris, le 30 novembre 1892 sur la scne du thtre du Palais-Royal,

Ecrite en collaboration avec Maurice Hennequin

Personnages

Ribadier: MM. Calvin

Thommereux: Raimond

Savinet: Milher

Gusman: Hurteaux

Angle: Mmes Marie Magnier

Sophie : Renaud

[modifier]

Acte I

Un salon au rez-de-chausse. Porte au fond, donnant sur le vestibule. Porte gauche et droite, premier plan. Une grande fentre au fond, droite. Une chemine en pan coup, gauche, surmonte d'un grand portrait en pied de feu Robineau. Au milieu, une table recouverte d'un tapis. Fauteuil gauche de la table et chaise droite, un

canap gauche, un autre canap devant la chemine.

[modifier]

Scne premiere

Sophie, Gusman

Au lever du rideau, la fenetre du fond est ouverte. Sophie et Gusman sont la fenetre. Sophie intrieurement et Gusman extrieurement. Ils se tiennent embrasss comme deux amoureux.

Gusman. - Un tout petit, Sophie!

Sophie. - Mais non, voyons!

Gusman. - Oh! Tout petit! Tout petit!

Sophie. - Oh! Vous n'tes pas srieux!... oui, l, mais faites vite!

Elle tend son cou.

Gusman, l'embrassant. - Ah! Sophie! la vie de nos matres pour ce moment de bonheur!

Sophie. - Allons, Gusman! C'est pas le moment! Je viens de servir le caf aux bourgeois! Ils peuvent sortir de table et nous surprendre, finissez!

Gusman, lyrique. - Eh! bien, qu'ils nous surprennent!

Sophie. - Merci!... Ils nous flanqueraient la porte!... Allons, filez... voil une bouteille de vin et une moiti d'un pt que j'ai sauvs du dner... Pour qu'il vous en reste, du pt, je ne l'ai pas repass!

Gusman, prenant la bouteille et le pt. - Ah! Voil comme je comprends l'amour! Etre aim pour soi-mme... Et quand te verrai-je?

Sophie. - Eh! bien, ce soir, si vous voulez...

Gusman. - Ce soir?... Les bourgeois ne sortent donc pas?

Sophie. - Non... Vous n'aurez pas atteler. Quand tout sera teint... Vous passerez

par cette fenetre... j'aurai soin de la laisser entr'ouverte... et vous monterez jusqu' ma chambre!... mais en tout bien, tout honneur!

Gusman. - Naturellement.

Sophie. - Ils viennent!... Dguerpissez!...

Elle ferme vivement la fenetre.

[modifier]

Scne II

Sophie, Ribadier, Angle

Angle, entrant vivement de gauche, troisieme plan, une tasse de caf la main. - Ah! Tiens, laisse-moi, tu m'ennuies!

Ribadier, mme jeu, galement une tasse de caf la main. - Oui, eh bien! moi, je dsire que cela ne se renouvelle pas, des quipes pareilles!

Angle. - Tu dsires vraiment!

Ribadier, s'asseyant dans le fauteuil prs de la table. - Parfaitement! (A Sophie.) Laissez-nous, Sophie!

Il boit son caf.

Sophie. - Oui, Monsieur; (A part.) Oh! Oh! il y a un grain!

Elle sort droite, deuxime plan.

Ribadier. - Non, ma parole d'honneur, je crois que tu as eu un accs de folie aujourd'hui! C'est insens, toi, une femme comme il faut, venir faire cet esclandre en plein Conseil d'Administration!

Angle. - Qu'est-ce qui me prouvait que tu tais en Conseil d'Administration?

Elle pose la tasse sur la table et va s'asseoir sur le canap.

Ribadier, se levant. - Comment, ce qui te prouvait?... Je t'avais dit: "je vais la runion du Conseil d'Administration du Chemin de fer du Nord..." C'tait clair, il me

semble. Mais non, ça ne suffit pas Madame, il faut qu'elle vienne se rendre compte par elle-même. Il n'y avait pas cinq minutes que le Président avait ouvert la séance, que, tout coup, une trombe s'abat dans la salle du Conseil... C'était Madame, qui s'crie au milieu de tous les membres effarés: "Ah! Ah! nous allons donc le voir, ce fameux Conseil!".

Angle. - Eh! bien, après, ils n'en sont pas morts, tous ces messieurs, je suppose!

Ribadier, allant elle. - Comment, mais tu t'es rendue absolument ridicule... et moi avec!

Angle. - Oh! Toi!

Ribadier. - Oh? je sais bien que ça t'est égal!... (S'asseyant à droite de la table.) mais ça n'empêche pas que j'exige que ça ne se représente plus... En te voyant là, ma parole, je ne savais plus où me mettre... Et M. de Rothschild... Tu n'as pas vu la figure qu'il faisait, M. de Rothschild?... Il ne me l'a pas même, va, quand tu as tu partie: "Vous aurez la bonté, mon cher collègue, m'a-t-il dit, d'avertir Mme Ribadier, pour l'avenir, que nos réunions sont prives!" Voilà ce que tu m'as attiré!... Et qu'est-ce que tu voulais que je réponde?

Angle. - Oh! Naturellement, vous avez laissé marcher sur moi!

Ribadier, se levant. - Mais non, je t'ai excusé! J'ai dit que depuis quelque temps tu donnais des signes d'aliénation mentale.

Angle, se levant. - Vous avez dit ça?

Ribadier. - Oh! mais, j'ai assuré que le médecin me répondait de ta guérison.

Angle. - Charmant!

Elle remonte au-dessus de la table.

Ribadier. - Dame! Qu'est-ce que tu aurais dit ma place?

Angle, descendant gauche. - Ce que j'aurais dit? Mais j'aurais dit que si j'étais venue, c'est que j'étais une femme payée pour savoir ce que vaut la fidélité des hommes. Voilà ce que j'aurais dit.

Ribadier, haussant les épaules. - Allons!

Angle. - Mais parfaitement... parce que je n'y ai jamais cru un instant, vous savez, votre Conseil d'Administration.

Ribadier. - Mais enfin, voyons,... tu nous as bien vus, cependant.

Angle. - Ah! je vous ai vus... je vous ai vus l, entre hommes, c'est vident... mais qu'est-ce que a prouve?... Ces salles d'assembles, c'est si bien agenc, on doit tre organis pour viter les surprises.

Ribadier. - Oh!

Angle. - Qu'est-ce qui me dit que vous n'avez pas eu le temps de faire filer les femmes?

Ribadier. - Ma chre amie, je t'assure vraiment que le Conseil d'Administration du Chemin de fer du Nord a autre chose faire que de se runir pour folichonner avec des demoiselles.

Angle, haussant les paules. - On vient pour causer du chemin de fer?... vous allez me faire croire a?

Ribadier. - Mais dame!

Angle. - Allons donc! Il est fait, votre chemin de fer, il n'y a plus besoin d'en parler!

Elle remonte ta chemine, puis elle s'assied sur le canap, devant la chemine.

Ribadier. - Non! discuter avec une femme... elles ont de ces raisonnements! (Allant elle.) Ah a! qui en as-tu? De quel droit me soupennes-tu? T'ai-je jamais fourni un motif de dire que je t'ai trompe?

Il s'adosse la chemine.

Angle. - Oh! toi, non, mais lui!...

Elle indique le portrait de Robineau qui est sur la chemine.

Ribadier. - Ah!... Ah!... lui!... lui!... toujours ton Robineau... Est-ce que c'est ma faute si ton premier mari t'a trompe?

Angle. - Oh! non, c'est bien de la mienne! Si j'avais t plus clairvoyante... aussi est-

ce pour a que je prends mes prcautions maintenant. Le misrable! quand on pense qu'il m'a trompe toute sa vie! et que je n'y ai vu que du feu!... non, mais regarde-le (Ribadier s'assied ct d'elle sur le canap.) avec son air de se moquer de moi! (Au portrait.) Scrat! M'as-tu assez tourne en ridicule!

Ribadier, se levant. - C'est a, prends-t'en lui!

Il gagne la droite.

Angle, mme jeu. - Tu te croyais trs fort parce que tu avais une femme aveugle... Oh! mais tu ne perds rien pour attendre, va!... Ah! tu m'as trompe! Ah! tu as eu des matresses

Ribadier. - Ca!

Angle, se levant. - Eh! bien, moi aussi je te tromperai, moi aussi j'aurai des amants!

Ribadier. - Hein?

Angle. - Et tu la connatras, la peine du talion!

Ribadier. - Eh l! Eh l! Angle!... Eh! tu te trompes... tu oublies que tu as chang de raison sociale! Il est liquid, le numro 1.

Angle, au-dessus du fauteuil. - Ah! c'est vrai!... l'indignation!

Ribadier. - Oui! Eh bien! Il ne faudrait pas qu'elle allt plus loin, l'indignation... parce que ce n'est pas lui, c'est moi que tu ferais chose!... et ce n'est pas une raison parce qu'il a t banqueroutier pour qu'on me mette en faillite.

Angle. - Eh! aussi, c'est ce portrait! Chaque fois que je le regarde, je sens la colre qui me monte au cerveau.

Ribadier. - Ah! bien! envoie-le au grenier, si c'est a!... pourquoi le gardes-tu?

Il s'assied droite de la table.

Angle. - Ah! parce qu'il est de Bonnat... si ce n'tait que pour les traits de feu Robineau, va, il y a longtemps... mais un Bonnat... mme de son mari, a se garde, c'est dcoratif!

Ribadier. - Je ne te dis pas, mais si ton caractre doit s'en ressentir, si la paix du mnage doit en tre menace, tiens, veux-tu que je demande Bonnat de le retoucher... de le modifier, il en ferait un seigneur du moyen ge... le temps efface bien des choses! Eh! bien, a l'loignera.

Angle. - Non, j'entends le garder comme a.

Ribadier. - Ah!

Angle. - Il est bon que je conserve devant les yeux cet chantillon de la fidlit conjugale... quand ce ne serait que pour m'apprendre me mfier de toi!

Ribadier. - De moi! Eh! mais, pourquoi, mon Dieu?

Angle. - Parce que tu es mon mari.

Ribadier. - En voil une raison!

Angle. - C'est la meilleure... Eh bien! ce portrait est l pour me dire: "Souviens-toi que tous les maris sont des parjures et des infidles"! Il n'y a pas rcriminer, c'est inhrent la fonction.

Ribadier. - Ah! voil ce que dit Robineau du fond de sa toile!

Angle. - Parfaitement! Et il ajoute en plus: "Regarde, je t'ai bien trompe et tu ne t'en es jamais aperue... Eh bien, mets-toi bien en tte que tous tes maris te tromperont comme je t'ai trompe."

Ribadier. - Tous tes maris?

Angle. - Ne te fie pas aux apparences... plus les maris ont de choses se reprocher, plus ils ont soin de les sauver, les apparences... n'en crois ni tes yeux ni tes oreilles, cherche, pie, surveillance, et si tu ne vois rien, dis-toi que tu as mai cherch et n'en sois que plus persuade qu'il y a quelque chose!

Ribadier. - Non, c'est rendre fou!

Angle, descendant gauche. - Voil le langage qu'il me tient, M. Robineau, par Bonnat.

Ribadier. - J'y flanquerais le feu ce portrait! J'y flanquerais le feu.

Angle. - Va! j'ai pu tre ridicule une fois... je ne le serai pas deux... ou du moins ce ne sera pas de ma faute!

Ribadier. - Mais sacristi, voyons! parce que ton M. Robineau...

Angle. - Il ne s'agit plus de M. Robineau. Il a quitté ce monde pour un autre.

Ribadier, railleur. - Hein!... Si tu pouvais demander l'extradition?

Angle. - Il est bien où il est. Mais halte-l! si lui n'est plus, toi, tu es encore l!

Ribadier. - Ce n'est pas un reproche?

Angle. - Je ne plaisante pas. Eh bien! j'entends que la leon me serve. A quelque chose malheur est bon! C'est pourquoi, quand je t'ai pous, je me suis fait une règle de conduite. Je me suis dit: "autant tu as été douce et confiante avec feu Robineau autant tu seras sèvre et méfiante avec feu Ribadier."

Ribadier. - Comment, feu Ribadier?

Angle. - Non, pardon, Ribadier.

Ribadier. - Ah! la bonne heure!... Mtin!... tu avances, toi!

Angle, lui prenant le bras. - Ah! tu seras bien fort si tu arrives me tromper!

Ribadier. - Parbleu! Tu es toujours sur mes talons! tu me files!

Angle, haussant les paules. - Je te file! C'est--dire que je connais tous vos moyens... toutes vos craques.

Ribadier, haussant les paules, comme Angle. - Tu connais toutes nos craques?

Angle. - Parfaitement! J'ai le recueil.

Elle brandit un petit carnet soigneusement reli en maroquin.

Ribadier. - Qu qu'est qu'a?

Angle. - Ça, c'est la nomenclature des fredaines de mon premier mari.

Ribadier. - Ah!

Angle. - Celles qu'il a faites de son vivant.

Ribadier. - Naturellement.

Angle. - Le gueux!... il a eu le cynisme de les consigner dans ce carnet, afin que la postrité n'en ignore sans doute!... Il ne se contentait pas d'accomplir. Il fallait qu'il enregistre!... Coureur!... Et archiviste!... Ah! a m'a dit sur sa conduite...

Ribadier. - Aussi est-il bête d'avoir critiqué tout ça! Il y a des choses qu'on fait et qu'on n'a pas critiquées...

Angle. - C'est ton principe, toi?

Ribadier, inconsidérément. - Mais dame!... Euh! non!

Angle. - Lui! il en a fait un ouvrage... avec une table des matières ... et un titre!... il y a même un titre!...

Gagnant la gauche.

Ribadier. - Ah! il y a...

Angle, avec un ricanement amer. - Oui: "Mes bateaux"!

Ribadier: - "Mes bateaux"!

Angle, secouant le livre qu'elle tient par un des coins. - "Guide pratique pour les maris sans imagination", les voilà ses "bateaux". Il y en a trois cent soixante-cinq!...

Ribadier. - Mâtin! Mais c'est une flotte!... Trois cent soixante-cinq!... Autant qu'il y a de jours dans l'année!

Angle. - Ce qui, reparti en huit ans que notre mariage a duré, nous donne un bateau tous les huit jours.

Elle remonte.

Ribadier. - Comme la Transatlantique... un courrier hebdomadaire...

Angle, s'essayant sur le fauteuil. - Et dire que ça se passait pour ainsi dire sous mes yeux et que je ne me suis aperçue de rien!

Ribadier. - Tu n'avais peut-tre pas vu le port.

Angle. - Mais qu'importe, grce ce carnet, j'ai dsormais la clef de tous vos stratagmes... on ne peut plus m'abuser de sornettes, prsent, j'ai le recueil!

Ribadier, haussant les paules. - Oh! tu as le recueil!

Il s'assied de l'autre ct de la table.

Angle. - Parfaitement... Tiens, si tu veux voir... pour ton Conseil d'Administration... Ca y est... (Cherchant.) Administration... Administration...

Ribadier, railleur. - C'est dans les A.

Angle. - Parfaitement. (Trouvant le mot.) Conseil d, apostrophe. Voil... "Quand je vais faire une partie en joyeuse compagnie, je dis ma femme que j'ai une runion de mon Conseil d'Administration."

Ribadier. - Eh bien, aprs...

Angle. - Eh bien!... Il parat que quand on dit qu'on a une runion de son Conseil d'Administration, a veut dire qu'on va faire une partie en joyeuse compagnie... Je ne connais que mon carnet.

Ribadier. - Ah! C'est pour a que... Tiens, tu es absurde. Est-ce qu'il a le sens commun ce livre-l?... Est-ce qu'il a le sens commun?

Angle. - Oui... rage... rage... N'empche que je finirai bien par te surprendre.

Ribadier, se levant. - Tiens, laisse-moi tranquille! Quand tu commences draisonner...

Angle, se levant. - Je draisonne! Je draisonne!

Ribadier. - Parfaitement! tu draisonnes.

Angle. - Eh bien!... Je te ferai voir si je draisonne... tu verras si tu pourras continuer te conduire comme tu te conduis.

Ribadier. - Moi?

Angle. - Oui!... Et je saurai tout, tu m'entends... tout... parce que j'aime encore

mieux une certitude que ce doute qui m'exaspère!

Ribadier, furieux. - Oh!

Angle, sortant gauche, premier plan. - Tout!

[modifier]

Scne III

Ribadier (seul)

Ribadier, seul. - Non!... Et dire que je l'ai pousé parce que je voulais une femme confiante! C'est la faute de cet imbécile de Robineau (Montrant le tableau.) qui me disait toujours: Ah! ma femme, quelle femme confiante! Jamais de "O vas-tu?" de: O as-tu t? ... Eh! bien, voilà la femme confiante! Enfin, est-ce que c'est une vie à? C'est insupportable pour un mari, de se voir sans cesse pi... surveillé... Surtout au moment où il bâche un roman... (Entre Angle.) Hum! C'est elle!...

[modifier]

Scne IV

Angle, Ribadier

Ribadier. - Ah! Te revoilà?

Il s'assied droite de la table.

Angle, après un instant d'hésitation allant vers Ribadier. - Eugène, j'ai eu tort, je te demande pardon!

Ribadier. - Oh! oui... À quoi ça sert de te pardonner, tu recommences cinq minutes après... comme un enfant.

Angle. - Oh! non, tu verras, c'est sérieux.

Ribadier. - Oh! je sais bien, tu m'as dit à toutes les fois.

Angle. - Oui, mais les autres fois je ne le pensais pas, tandis que maintenant...

Ribadier. - Tu le penses peut-être, mais pas pour longtemps. Enfin!... Il l'embrasse.

Angle, lui tendant deux lettres. - Si! Si!... Et pour te prouver mon repentir, tiens voil des lettres pour toi! Je ne veux mme pas les lire!

Elle descend gauche.

Ribadier. - Oh! tu es bien bonne! Qu'est-ce que c'est que ces lettres? "Monsieur Ribadier, cercle du Tout Paris". Ah! a, comment les as-tu entre les mains?

Angle. - J'ai t les chercher ton cercle!

Ribadier. - Comment, tu as t?...

Angle. - Oui, j'ai dit au valet de pied qui m'a ouvert: "Mon mari m'a charge d'aller chercher ses lettres, voulez-vous me les donner!" Et il me les a remises.

Ribadier. - C'est trop fort! Je les attraperai, moi, pour remettre comme a mes lettres n'importe qui...

Angle, pique, mais s'efforant d'tre convenable. - Merci pour "n'importe qui"!... Une femme ne peut plus aller chercher les lettres de son mari, alors!

Ribadier. - Non!

Angle. - D'ailleurs, je te ferai remarquer que je ne les ai pas ouvertes, tes lettres.

Ribadier. - Oh! Mon Dieu!

Angle. - Toi qui prtends toujours que je te file... si je te filais, n'est-ce pas... (Ribadier hausse les paules.) Eh bien... tu ne les lis pas?

Ribadier. - Quoi?

Angle. - Tes lettres.

Ribadier. - Eh bien! J'ai le temps.

Angle. - Pourquoi tu as le temps? Il y a donc quelque chose que tu ne veux pas me montrer qu'il faille que je sois partie pour que tu les ouvres!

Ribadier. - Oh! que tu m'ennuies, mon Dieu! que tu m'ennuies! La voil, elle vient de me demander pardon, la voil! (Regardant successivement l'une et l'autre de ses lettres.) Qu'est-ce que tu veux qu'il y ait dans ces lettres, quoi?... D'ailleurs,

lis-les! Je ne sais pas pourquoi je te les cacherais.

Angle. - Ah!

Ribadier, part, gagnant la droite, - Elles sont sans importance, j'ai vu l'écriture.

Il s'assied sur le canap.

Angle, lisant. - Mon cher collègue; je n'ai pas oublié les trente louis que je vous dois et, si je vous dis c'est que je tiens m'acquitter...

Ribadier. - L, tu vois, C'est un collègue qui me rend trente louis.

Angle, continuant. - "Prêtez-moi donc vingt louis, cela fera une somme ronde que je vous rendrai au premier jour..."

Ribadier. - Ah! bien, plus souvent, Par exemple!

Angle. - Je te félicite de la façon dont tu comprends les placements.

Ribadier. - Oh!...

Angle, prenant l'autre lettre. - Et celle-là, d'une écriture plus fine (Retournant l'enveloppe.) avec cette devise quelque peu arrogante: "Qui me prend m'est fidèle".

Ribadier, se levant et prenant vivement la lettre. - "Qui me prend m'est fidèle!"... Il y a-t-il?

Angle. - Direz-vous que ce n'est pas une femme?

Ribadier. - Mais je ne comprends pas... (Déchettant la lettre.) "Monsieur... euh..." Ah! bien, elle est jolie, la femme... (Lisant.) Monsieur, devant le succès obtenu par notre nouvelle invention "La Mignonnnette", nous nous faisons un devoir de vous recommander ce gracieux appareil hydraulique. C'est juste titre qu'il a pu adopter comme devise: "Qui me prend m'est fidèle". Son emploi facile, son prix modique autant que sa forme élégante qui en font un véritable bibelot de luxe, affirment d'une façon clatante sa supériorité sur l'appareil du docteur Eguisier, jusqu'ici en faveur...(Parl.) Tiens, là voilà, ta femme!

Angle. - Hein!

Ribadier. - S'il n'y a que celle-là pour me détourner de mes devoirs!

Angle. - Est-ce que je pouvais supposer qu'une pareille devise "Qui me prend m'est fidele", a s'appliquait a!

Ribadier. - Eh bien! Voil comment il en est de tout! Tu commences par m'accuser et aprs, tu t'aperois que tes soupns n'ont pas de raison d'tre! Non, mais c'est agaant la fin!... qu' tout ce que je fais on trouve un sens cach! que je ne puisse mme plus dire la cuisinire: je voudrais bien manger du veau, ce soir... sans qu'on ne s'imagine que cela signifie que je veux passer la nuit avec elle! C'est insupportable! Eh bien, je te dclare qu'avec ce systme-l, tu me feras quitter la maison, si tu veux le savoir!

Angle. - Tu quitterais la maison...

Ribadier. - Parfaitement... J'ai ma famille en province. Eh, bien! je m'en irai... je retournerai chez ma mre...

Il s'assied droite, sur le canap.

Angle. - Eugne, tu ne ferais pas a.

Ribadier. - Si!

Angle. - Eugne!... Je te demande pardon!...

Ribadier. - L, encore!

Angle., - J'ai eu tort de te soupnner.

Ribadier, comme un enfant boudeur. - Ah! Oui!...

Angle, s'asseyant droite de la table. J'aurais d rflchir... attendre avant de t'accuser...

Ribadier. - Tu en conviens!

Angle. - Mais ce qui m'a rendue dfiante, c'est l'exemple de Robineau que j'ai l devant les yeux.

Ribadier, se levant et venant s'asseoir sur le bras du canap, prs d'Angle. - Mais comprends donc une chose, ma chre amie, c'est que tu fais absolument fausse route... avec ton carnet... posthume, mais, en admettant mme que j'aie l'ide de te

tromper, tu crois que j'irais me servir de ces vieilles. ficelles... Non! Au moins, accorde-moi que je serais original! Je ne suis pas vaudevilliste, moi! Je n'ai pas besoin des idées des autres pour faire des pices nouvelles!

Angle. - Sais-tu, ne fais pas de pices du tout... tu es ingénieur. Eh bien! Ne fais pas comme Ingres, n'essaye pas de jouer du violon.

Ribadier. - Mais toi, alors, ne te persuade pas tout le temps que j'en joue... C'est vrai, tu finiras par me donner le got de la musique!

Angle. - Oh! Oh!

Ribadier. - Mais dame!

Angle. - Voyons, Eugène! Dans tout cela, il y a beaucoup de ta faute: si je sentais que tu m'aimais bien, je n'aurais peut-être pas de ces idées.

Ribadier. - Je ne t'aime pas, moi!

Angle. - Oh! pas comme au premier temps... si tu crois qu'une femme s'y trompe... Il y a des jours où tu ne me dis même pas bonsoir...

Ribadier. Oh!

Angle.- Autrefois, tu me le disais plutôt deux fois qu'une... non va, tu ne m'aimes plus autant.

Ribadier. - Mais si! Mais si! Seulement ces discussions continuelles, qu'est-ce que tu veux, à fatigue la tendresse! C'est logique, quoi? Toute expansion de quelque ordre qu'elle soit exige une dépense nerveuse. Eh bien! Étant donné que nous n'avons qu'un certain capital quotidien, si nous le dépensons d'un côté, nous ne le dépensons pas de l'autre. Tu me fais une scène... Mon budget y passe... Je me repose!...

Angle. - Il faut croire que je suis plus riche que toi?

Ribadier. - C'est possible, mais moi, je suis comme un monsieur qui n'aurait que vingt francs à dépenser par jour; s'il achète dans sa journée pour vingt francs de poil gratter... il aura beau faire, il n'aura plus le sou quand il voudra se payer dîner.

Angle. - Il pourra aller dîner en ville.

Ribadier. - Ah! Oui...

Angle, tapant du pied en pleurnichant comme une enfant. - Je ne veux pas moi, que tu ailles dîner en ville.

Ribadier. - Mais non, ce n'est pas ce que je voulais dire...

Angle, se levant. - Je veux que tu ne dînes qu'avec moi!

Ribadier. - Oui, l, oui! Seulement, arrange-toi pour ne pas m'enlever l'appétit!

Angle. - C'est entendu, l... Alors... je t'embrasse.

Ribadier. - Tu m'embrasses!... L, et ne recommençons plus!

Angle. - C'est Promis!...

Elle gagne la gauche.

Ribadier, part. - Et vous croyez que a va la corriger?... Pas un instant!...

[modifier]

Scène V

Les Mmes, Sophie

Ribadier, voyant Sophie qui entre de droite, premier plan. - Qu'est-ce que c'est, Sophie?

Sophie. - Rien, monsieur.

Ribadier, se levant et remonant droite. - Ah! Bon!...

Angle. Qu'est-ce que vous voulez, Sophie?

Sophie, C'est une dpche pour Monsieur, Madame!

Angle. - Eh bien! Donnez-la Monsieur.

Sophie. - Comme Madame m'avait ordonn...

Angle. - C'est bien!.. J'ai chang d'avis...

Elle sort gauche, premier plan.

[modifier]

Scne VI

Ribadier, Sophie

Ribadier. - Eh bien, Sophie, qu'est-ce qu'il y a?

Sophie. - C'est... c'est une dpche pour monsieur.

Ribadier, inquiet, prenant la dpche. - Pour moi?...

Une dpche pour moi!... (Lisant.) "Fonds gyptiens en baisse"... Ah! ce n'est rien!..
Ouf! J'ai eu peur!.... (A Sophie.) Ah! , mademoiselle, comment se fait-il que vous
remettiez Madame les dpches qui me sont adresses?

Sophie. - C'est que, Monsieur, je ne sais comment dire Monsieur... j'ai promis
Madame... Madame m'a ordonn...

Ribadier.- Hein! Parfait!... elle vous a peut-tre aussi donn de l'argent pour a!

Sophie. - Hein! Monsieur sait?

Ribadier. - Quoi? C'est vrai?

Sophie. - Oh? Sans cela, Monsieur...

Ribadier. - Et combien Madame vous a-t-elle donn?

Sophie. - Vingt-francs, Monsieur!

Ribadier. - Vous n'avez pas honte d'agir de la sorte?... Dans quelle maison avez-
vous vu une domestique recevoir de l'argent pour... C'est honteux!... Tenez, voil
trente francs...

Sophie. - Hein?

Ribadier. - Vous rendrez Madame ses vingt francs et, l'avenir, vous remettrez tout
moi-mme... et, autant que possible, quand Madame ne sera pas l...

Sophie. - Ah! Mais comme a, Monsieur, trs bien!...

Ribadier. - C'est bon! Allez!

Sophie, remontant. - C'est entendu, Monsieur. (Descendant.) Si mme Monsieur voulait aller jusqu' quarante francs... je lui remettrais les lettres de madame.

Ribadier. - Hein? Voulez-vous?... (On sonne.) Allons, on sonne, allez ouvrir!

Sophie. - Oui, Monsieur.

Elle se dirige vers la porte du fond.

Ribadier. - Si c'est pour moi, vous prierez d'attendre, j'ai une dpche crire! Allez! (Elle sort.) C'est encore heureux que j'aie surpris le complot temps... Il aurait pu tomber telle ou telle lettre entre les mains de ma femme... C'est bien heureux!...

Il entre droite, deuxime plan.

[modifier]

Scne VII

Sophie, Thommereux

Sophie. - Entrez, monsieur.

Thommereux. - Dieu! Quelle motion!... C'est vritablement quand on est loign des gens qu'on s'aperoit de leur absence!... (A Sophie.) Allez prvenir votre matresse.

Sophie. - Et qui annoncerai-je madame?

Thommereux. - Aristide Thommereux. (Passant droite.) Ou plutt non! Annoncez: "Un ami, retour de Batavia".

Il descend.

Sophie, descendant. - De Batavia... Ca doit tre loin, a...

Thommereux - Pffeu! C'est... de l'autre ct de l'eau.

Sophie. - C'est bien ce que je disais.

Thommereux. - Et dites-moi, ma fille! Alors, c'est vrai la nouvelle qui est venue jusqu' moi?

Sophie. - Quoi donc, monsieur?

Thommereux. - Il n'est plus, ce pauvre Robineau?...

Sophie. - M. Robineau?... Ah! Voil deux ans!

Thommereux. - Oui, deux ans! et l'on dit que le temps efface le chagrin! Pauvre ami, il y a deux ans et je le pleure encore!

Sophie. - Vous ne le savez peut-tre pas depuis longtemps!

Thommereux. - ... Depuis un quart d'heure. En descendant du chemin de fer, j'ai couru l'ancienne demeure des Robineau... L, on m'a appris la perte de mon ami... un ami que j'aimais comme un frre... J'ai demand l'adresse de sa veuve et me voil... Ah! a a t un coup pour moi!

Sophie, poussant un soupir de complaisance. - Ah!...

Thommereux, soupirant aussi, - Ah! Et ici alors?

Sophie. - Ici? Oh! Bien... On y est habitu...

Thommereux, regardant le tableau. - Le voil, tel que je l'ai connu... C'est bien lui! embelli, mais bien lui!

Sophie. - Je vais prvenir Madame.

Thommereux. - Oui, allez!

Elle sort, gauche, premier plan.

[modifier]

Scne VIII

Thommereux, puis Angle

Thommereux, au tableau. - Mon pauvre ami... Je vais donc pouvoir pousser ta femme maintenant! Je vais pouvoir prendre ta place sans te faire une salet... J'aurais pu l'occuper de ton vivant, peut-tre... mais j'ai prfr m'expatrier plutt que de m'exposer la tentation de tromper un ami que j'aimais comme un frre... Car je t'aimais de toute la force de mon affection... Tu m'avais rendu un de ces services

qui vous attachent pour la vie. J'allais me marier... une femme charmante qui m'avait offert sa main d'elle-mme... J'allais convoler... Tu es venu moi et m'as dit: "Ne l'pouse pas! Je flaire que tu le regretterais!" Je ne l'ai pas pouse... et trois mois aprs, elle tait mre... Ce n'tait pas par amour qu'elle m'avait offert sa main... Tu me sus toujours gr du service que tu m'avais rendu! Ds ce jour, je fus chez moi chez toi! "Tout ce qui est moi est toi, - m'as-tu dit, - tout, except ma femme!" (A part.) Pourquoi juste excepter sa femme? (Au tableau.) Hlas, a ne devait pas manquer... Je peux te l'avouer maintenant... J'en devins follement amoureux... brusquement ... sans savoir comment... par une journe d'orage ... il faisait chaud, elle avait une chenille qui se promenait sur son cou... Elle me dit: "Oh! enlevez-moi cette bte!" Je m'approchai poliment... sans penser... mais son cou tait l... avec des cheveux, un cou qui faisait papilloter mes yeux... un cou qui me paraissait long d'une lieue dans le vague. Alors, j'ai vu blond... un baiser, m'a chapp... il parat! Je ne me suis pas rendu compte!... J'entendis la voix de notre Angle dans un rve: "Oh! c'est bien mal ce que nous faisons l!" a m'a fait peur, alors je me suis sauv comme un fou... mon coeur battait... J'ai pris un cachet d'antipyrine tout de suite, pour envisager la situation nettement et, le lendemain, j'acceptais un poste de consul Batavia ... Voil, Robineau, ce que j'ai fait pour toi... Je suis parti... sans regarder en arrire... jusqu' Batavia, parce que j'tais un vrai, ami pour toi! Je me disais: tu n'as pas le droit de songer sa, femme tant qu'il est l... Mais ne te dsespre pas... Robineau fait une noce carabine, il y laissera sa peau... Alors, tu pourras reparatre, pouser sa femme sans remords... Ce n'est plus le bien d'un ami que tu droberas, c'est sa succession que tu recueilleras et a se fait dans les familles les plus unies!... J'ai attendu... tu n'es plus! Et me voil!

Angle, entrant de gauche, premier Plan. - Ah .! Quel peut tre ce revenant de Batavia?

Thommereux. - Angle!

Angle. - Vous!

Thommereux. - Ah! Angle, quelle joie de vous revoir!

Angle. - Mais vous, mon ami, qu'tes-vous devenu?

Thommereux. - Je me suis exil... parce que je vous aimais...

Angle. - Taisez-vous!

Thommereux. - Et que je n'avais pas le droit de vous le dire... Ah! Angle, comme c'est peu de chose la vie!

Angle. - Pourquoi me dites-vous a?

Thommereux. - Par quelles preuves il faut passer. (Angle regarde tonne Thommereux, la figure allonge, montrant le tableau.) Le voil, ce cher ami! Pauvre femme!... avec quel culte vous gardez son image!...

Angle, passant droite. - Hein? Robineau?... Ah! bien! Parlons-en, de lui! C'est un joli coco!

Thommereux - Quoi?

Angle. - Vous avez cru comme moi que c'tait un mari fidle, un poux modle...

Thommereux. - Jamais!

Angle. - Eh! bien! il m'a trompe... trompe toute sa vie! Ah! je vous conseille de le pleurer!

Thommereux. - Angle, ce que vous me dites l me fait de la peine... et en mme temps me ravit de joie...

Angle. - Pourquoi?

Thommereux. - Parce que, s'il en est ainsi, je puis me dire que je n'aurai pas souffrir de son souvenir... parce que si jamais vous faites une comparaison, elle ne pourra tre qu' mon avantage.

Angle. - Comment! Mais quel propos?

Thommereux. - A quel propos? Mais ce propos qu'il n'y a plus d'obstacle entre nous! Que je vous aime et que je viens vous dire: pousons-nous!

Angle. - Hein? Nous! (Eclatant de rire.) Ah! Ah! Ah! Mon pauvre ami!

Thommereux. - Qu'est-ce qu'il y a?

Angle. - Vous pouser, vous! Mais il n'y a cela qu'un tout petit obstacle!

Thommereux. - Je le franchirai!

Angle. - Mon mari!

Thommereux. - Hein?

Angle. - Je suis remarie, mon pauvre ami!

Thommereux. - Allons donc! C'est une preuve, n'est-ce pas? Vous n'auriez pas fait a!

Angle. - Je l'ai fait.

Thommereux. - Je n'en crois pas un mot!

Voix de Ribadier droite.

Angle. - Eh! Bien! Vous le demanderez mon mari lui-mme, car le voici!

[modifier]

Scne IX

Les Mmes, Ribadier

Ribadier. - Ah ! Qui est donc au salon?

Thommereux, passant au milieu. - Ribadier!

Ribadier. - Thommereux! Toi, Paris!

Thommereux - C'est Ribadier!

Ribadier. - Eh! Bien, qu'est-ce que tu as?

Thommereux. - Rien, rien... Et tu vas bien, depuis l'autre fois?

Ribadier. - L'autre fois!... Ah! Non, il appelle a l'autre fois! Il y a trois ans que je ne l'ai pas vu!... Au fait, tu as su que j'tais mari? Voici ma femme! Laisse-moi te prsenter...

Angle. - Oh! C'est inutile... M. Thommereux n'est pas un inconnu pour moi, nous avons quelquefois l'occasion de le voir jadis.

Ribadier. - Ah! Sous... sous le premier rgime?

Thommereux. - Oui, au temps de ce pauvre Robineau... Le voilà ce pauvre ami, hein!... Qui l'a cru tout de même... un si bon vivant! Ah! Mes bons amis!

Ribadier et Angle, gns. - Oui, oui!...

Thommereux. - Lui, si plein de santé, quand on pense que... (A part.) Je ne suis pas dans la note!

Ribadier. - Et te voilà définitivement Paris?... Tu ne retournes plus Batavia, je suppose...

Thommereux. - Oh! Si!...

Ribadier. - Comment, si! En voilà une idée!

Thommereux. - J'ai prouvé, en arrivant, une telle déception, que ce que j'ai de mieux à faire, c'est de m'en aller.

Ribadier. - Allons donc! Des déceptions... en voilà des raisons... quelque histoire de femme... une infidèle qui t'aura oublié...

Thommereux. - Oh! Elle n'a jamais rien fait pour moi!

Ribadier. - Eh! Bien, alors il n'y a rien de perdu! Attends! Ton tour viendra!... Je te le promets.

Thommereux. - Mais ça ne dépend pas de toi!

Ribadier. - C'est dommage! Ce serait fait!

Thommereux. - Brave ami, va!

Angle, part. - Les maris ont quelquefois l'air si malheureux!

Ribadier. - En attendant, nous te gardons! Où sont tes bagages?

Thommereux. - Mes bagages? Mais l'Hôtel de France et des Bains où je suis descendu.

Ribadier. - C'est bien! Je vais les envoyer prendre et nous allons t'installer ici!

Angle et Thommereux. - Hein!

Ribadier. - J'ai tout un pavillon ta disposition dans le jardin.

Thommereux. - Mais je ne souffrirai pas...

Ribadier. - Laisse donc! Laisse donc!

Il remonte gauche.

Angle, part. - Il est fou de l'installer! (Haut.) Mais tu n'y penses pas, mon ami? Il n'est pas habitable...

Ribadier. - Mais, si, pour lui, a n'a pas d'importance! (A Thommereux.) Voil ce qu'il y a: il est plein de cancrelats!

Thommereux. - Ah!

Ribadier. - C'est ce qui m'empche de le louer... Parce que, n est-ce pas, pour des trangers... Mais pour un ami, c'est tout ce qu'il faut! Ca t'est bien gal, n'est-ce pas? Ce n'est pas des pauvres cancrelats parisiens qui feront reculer un homme qui vient de Batavia.

Thommereux. - Oh! l! l!... Mais Batavia, quand nous avons des cancrelats... ce sont des scorpions...

Ribadier et Angle. - Des scorpions!

Thommereux. - Qui ont mme trente centimtres de long, s'il vous plat!

Ribadier. - Ainsi, vois! Ils font chambre commune avec des scorpions de trente centimtres... Imagines-tu des langoustes se promenant dans ta chambre!

Angle. - Quelle horreur!

Ribadier. - C'est--dire qu'il va se croire entour de btes bon Dieu, dans ce pavillon!

Thommereux. - Mais non, je t'assure, ce serait indiscret.

Ribadier. - Du tout, du tout... Je ne peux pas songer le louer tant qu'il sera dans cet tat, aussi, c'est de bon coeur!... (Remontant.) Allons, je vais donner des ordres...

Thommereux. - Je t'assure, Eugene...

Ribadier. - Si! Si!

Il sort au fond.

[modifier]

Scne X

Thommereux, Angle

Thommereux. - Je n'ose vraiment pas accepter l'offre de Ribadier.

Angle, assise sur le canap droite. - Vous avez raison! Et je vous prie mme de ne pas l'accepter!

Thommereux. - Pourquoi?

Angle. - Parce qu'apr's tout ce que vous m'avez dit tout l'heure... apr's vos aveux mots couverts, l, devant mon mari,... apr's ce qui s'est pass entre nous, enfin!...

Thommereux. - Mais il ne s'est jamais rien pass!...

Angle. - Justement, s'il s'tait pass quelque chose, ce qui est fait est fait! Il n'y aurait plus qu' laisser courir... Mais puisqu'il n'y a rien... que nous avons pu sortir intacts l'un et l'autre d'un moment de dfaillance ... Je fais allusion au jour d'orage, vous savez...

Thommereux. - Oh! Oui! J'ai vu blond!

Angle. - Ah! Ce jour-l!... La femme est pleine de contradictions... j'aimais pourtant Robineau... Alors! ... Mais l'garement!... Heureusement, vous avez dsert au moment psychologique!

Thommereux. - J'aimais Robineau comme un frre...

Angle. - C'est votre timidit qui m'a sauvé!

Thommereux. - Que de regrets!

Angle. - Aussi, maintenant il est inutile que nous continuions vivre l'un pr's de l'autre! De ce contact de chaque jour, il ne pourrait rsulter qu'une contrainte pour moi, qu'une exaspration de vos sentiments, pour vous!

Thommereux. - Ainsi, parce que vous avez pous Ribadier au lieu de m'attendre, quand vous saviez que je vous aimais, il faut que je m'loigne, que je m'exile... Non seulement la femme ne peut tre moi, mais il m'est mme interdit de la voir!

Angle. - C'est pour votre bien!

Thommereux. - Dites que c'est pour le bien de Ribadier! Voil l'homme qui je suis oblig de me sacrifier... Mais enfin, vous l'aimiez donc, que vous l'avez pous?

Angle. - Pas plus que a!

Thommereux, s'asseyant sur une chaise prs d'elle. - Eh! Bien, alors, pourquoi?

Angle. - Je ne pouvais pas rester veuve... c'est une position fausse... une priode de transition... Ribadier me paraissait amoureux...

Thommereux, avec un rire amer. - Ah!

Angle. - Ajoutez cela son nom: Ribadier!

Thommereux. - Ah! Bien, si c'est pour s'appeler Ribadier!

Angle. - Ca y est pour beaucoup... Ribadier, Robineau... Mme initiale... pas besoin de faire dmarquer mon linge ni mon argenterie!

Thommereux, se levant. - C'est a... un mariage d'conomie! Je connaissais le mariage d'amour, le mariage de raison, mais ce mariage-l, non!... Qu'on pousse un homme parce qu'il a de jolies moustaches, ou qu'il porte bien la toilette, je le comprends encore... Mais que ce soit pour ne pas dmarquer son linge! Ah! Non! Ca me dpasse!

Angle. - Voyons, calmez-vous!

Thommereux. - Mais j'aurais pay le dmarquage, moi!... J'aurais pay le dmarquage!

Angle. - Mais puisque je l'aime, maintenant, puisque je l'aime, tout est pour le mieux!

Thommereux. - Vous l'aimez! Et c'est moi que vous venez le dire! Elle n'est pas satisfaite de la blessure dont elle est cause, il faut encore qu'elle y enfonce ses ongles!

Angle, se levant. - Vous voyez bien qu'il faut que vous partiez!

Thommereux. - Vous avez raison... j'arrive aujourd'hui de Batavia... Eh! Bien! J'y retournerai!

Angle. - Quand?

Thommereux. - Demain matin.

Angle. - Bien!

Thommereux. - Quel voyage pour venir passer une soire Paris!...

Angle. - Quant mon mari, vous trouverez une raison pour expliquer votre dpart prcipit... Et maintenant, adieu, mon ami, adieu pour toujours!

Elle se dirige vers sa chambre en passant au-dessus de Thommereux.

Thommereux. - Adieu! (La rappelant.) Angle, au moins promettez-moi une chose... Personne n'est ternel ici-bas... Ribadier, comme moi, nous pouvons disparatre d'un jour l'autre...

Angle. - Oh!

Thommereux. - Si jamais ce malheur nous arrivait l'un ou l'autre, promettez-moi que vous m'crierez immdiatement: "Venez, je suis libre".

Angle. - Taisez-vous! Voulez-vous bien ne pas parler de choses pareilles...

Thommereux. - Oui, mais enfin, j'y compte, n'est-ce pas?

Angle. - Adieu!

Elle sort gauche, premier plan.

[modifier]

Scne XI

Thommereux, puis Ribadier

Thommereux, seul. - Adieu!... Elle ne me dit mme pas au revoir!... Ah! Elle a raison, il faut que je regagne au plus vite Batavia! Que je retourne mes scorpions!

Je n'ai rien esprer ici! Elle aime son mari et elle lui sera fidle!

Ribadier, entrant du fond. - Tiens! Ma femme n'est plus l?

Thommereux. - Non! Elle vient de me quitter!

Ribadier. - Eh! Bien, a y est, j'ai donn l'ordre qu'on arrange le pavillon!

Thommereux. - Non, vois-tu, c'est inutile!... Laisse-moi m'en aller!

Ribadier. - Allons, voyons! Je croyais que c'tait entendu... Ah! Tu n'as pas le dsespoir gai, toi!

Thommereux. - Non! Que veux-tu!

Ribadier. - Allons, c'est bon! Nous nous chargerons de t'gayer

Thommereux. - Rien ne peut plus m'gayer!

Ribadier. - A Paris, peux-tu dire a?

Thommereux. - Paris me devient odieux!

Ribadier. - Enfin, est-ce que je ne suis pas joyeux compagnon?

Thommereux. - Si, mais...

Ribadier. - Et ma femme n'est-elle pas charmante?

Thommereux, tourdiment. - Il n'y a rien faire!

Ribadier. - Qu'est-ce que tu dis?

Thommereux, se reprenant. - Hein!... Heu!... Il n'y a rien faire pour moi Paris! (A part.) Sapristi! Je ne pensais pas que je parlais au mari! (Haut, prenant sur la table sa canne et son chapeau.) Je te dis que je veux m'en aller, l!... Je veux retourner Batavia!

Ribadier, lui prenant sa canne et son chapeau. - Ah! Et puis au diable! Tu m'embtes! Tu resteras l!... Sapristi, on n'est pas stupide comme a pour une femme!... (Il va dposer le tout au fond prs de la fentre.) Si tu crois que c'est un moyen d'arriver tes fins!... Au lieu de te dsesprer, attaque donc! Marche! Elle ne

viendra pas te chercher dans ton coin.

Thommereux. - Elle ne viendra pas me chercher du tout!

Ribadier. - Eh! Bien, c'est ce que je te dis... Tiens, tu ne connais rien aux femmes, toi, veux-tu me donner ta procuration?... Non, mais rien que pour te montrer!... Tu verras comme je mène une campagne... je m'abouche avec la dame, je l'étudie, je la tte...

Thommereux, avec une superbe indignation. - Ne dis pas que tu la tteras!

Ribadier. - Je la tte! Je tte le terrain!... Qu'est-ce que tu vas comprendre!... Je trouve

le défaut de la cuirasse et je t'enlève à tambour battant!...

Thommereux. - Ah! Tais-toi! Tiens, tais-toi!

Ribadier. - Non, mais dis tout de suite que tu te mfies de moi, que tu as peur que je te souffle ta Dulcine!

Thommereux. - Moi, toi, oh!

Ribadier. - Je t'assure que ce n'est pas une coutume chez moi! Il y a six ans que je t'ai supplant auprès de Mimi Marjolin, c'est vrai... Mais Mimi Marjolin n'est-ce pas, une farceuse!

Thommereux. - Tu m'as supplant, toi?

Ribadier. - Comment, tu ne le savais pas?

Thommereux. - Elle ne me l'a jamais dit!

Ribadier. - Ah! Je croyais...

Thommereux. - Ah! Mais dis donc, je la trouve mauvaise!

Ribadier. - Qu'est-ce que ça te fait, puisque tu n'es plus avec elle!

Thommereux. - Tiens! Ça m'est désagréable!

Qu'est-ce que tu dirais, si après avoir bu un bon verre de quelque chose, on venait

te dire: "Eh bien, maintenant, je peux bien vous l'avouer, le domestique avait crach dedans!" On a beau avoir fini de boire, c'est d'égoutant!

Ribadier. - Oh! Bien, dis donc, je te remercie de ta comparaison!

Thommereux. - Non, c'est pour dire... (A part.) Ah! Tu marchais sur mes plates-bandes, toi!... Ah! Bien, si je peux, va...

Ribadier. - Alors, c'est entendu, tu me donnes ta procuration?

Thommereux. - Mais tu es fou? Tu es mari... d'abord! Quand on est mari, on s'occupe de son ménage et pas d'autre chose!

Ribadier. - Napoléon dictait deux secrétaires la fois!

Thommereux. - Oui, mais tu n'es pas Napoléon, toi!... Ah !... Mme Ribadier... elle n'est pas jalouse?

Ribadier. - Pas jalouse! Elle! Ah! Dieu saint, vous l'entendez! Mais elle aurait inventé la jalousie! Ah! Elle est bien gentille, mais elle me rend parfois la vie bien insupportable.

Thommereux. - Alors, tu n'es pas heureux?

Ribadier. - Oh! Ma foi, pas toujours!

Thommereux, part. - Pas heureux!... Il n'est pas heureux! C'est vrai que le malheur des uns fait le bonheur des autres!...

Ribadier. - Et dire qu'autrefois elle était si confiante... si crédule... enfin, puisque tu allais chez eux autrefois, Robineau a dû te le dire.

Thommereux. - Souvent!

Ribadier. - Dieu sait qu'il lui en a fait voir de toutes les couleurs! Quand je dis: "il lui en a fait voir", il lui en a fait et il ne les lui a pas fait voir! Ah! bien oui, il a fallu que cet imbécile de Robineau...

Thommereux. - Ne dis pas imbécile! Je l'aimais comme un frère!

Ribadier. - Soit! Je ne dirai pas "imbécile", je dirai "ton frère".

Thommereux. - C'est a!

Ribadier. - Il a fallu que "ton frere" Robineau laisât dans ses papiers un inventaire de tous les trucs qu'il employait pour tromper sa femme!

Thommereux. - Alors?

Ribadier. - Eh! Bien... alors, a a ouvert les yeux d'Angle sur le compte de Robineau et de tous les maris en gnral. Et ce qu'il y a de plus terrible, c'est que si elle surprenait jamais quelque chose, je la connais, c'est une femme vindicative, elle ne me le pardonnerait pas!

Thommereux, part. - Tiens! Tiens!...

Ribadier. - Et elle serait capable de m'infliger la peine du talion!

Thommereux, part, riant sous cape. - Il me dit tout a, moi! Oui. Tu ne peux pas la tromper!

Ribadier. - Oh! Je n'irai pas jusqu' dire ! Mais ce qu'il me faut de prcautions... Justement, en ce moment-ci, j'ai un petit roman en train.

Thommereux, part. - Bien! Bien!

Ribadier. - La femme d'un ngociant en vins! Une brune charmante!

Thommereux. - Et comment trompes-tu la surveillance de ta femme puisqu'elle est initie tous les trucs?

Ribadier. - je ne trompe pas sa surveillance, je l'endors, sa surveillance...

Thommereux. - Mais encore...

Ribadier. - Ah! bien, voil! J'ai mon systme qui ne ressemble en rien aux trucs vents de Robineau. Il avait des moyens d'amateur. Mon moyen, moi, relve de la science.

Thommereux. - Comprends pas!

Ribadier. - A ma prochaine exprience, je te convoquerai!

Thommereux. - Avec plaisir!

Ribadier. - Mais, pour cela, il faut que tu restes, que tu ne retournes pas tout de suite Batavia!

Thommereux. - C'est convenu!

Ribadier. - A la bonne heure!

Thommereux, part. - Oh! Oui, je reste! Je crois bien que je reste et Angle n'aura rien me reprocher, c'est son mari qui me fait violence!

[modifier]

Scne XII

Les Mmes, Sophie

Sophie, entrant par le fond. - Le pavillon est prt!

Ribadier, Thommereux. - Ah! Bien, c'est prt. Si tu veux voir tes appartements?

Thommereux. - Ah! Volontiers! J'en profiterai pour me verser un peu d'eau sur les mains.

Ribadier. - Sophie va te conduire!

Sophie. - Oui, Monsieur! (Prsntant une dpche Ribadier.) Voil une dpche qui est arrive au Cercle pour Monsieur et qu'un chasseur vient d'apporter.

Ribadier. - Merci!

Sophie. - Je ferai remarquer Monsieur que je la remets lui-mme!

Ribadier, railleur. - je ne m'en serais pas dout si vous ne me l'aviez pas dit!

Sophie, Thommereux. - Si Monsieur veut venir...

Thommereux. - A tout l'heure.

Ribadier. - Oui!

Sortie de Thommereux et de Sophie, par le fond.

[modifier]

Scne XIII

Ribadier, puis Angle

Ribadier, seul. - Voyons a! (Ouvrant la dpche.) Thrse Savinet! C'est d'elle! Hein! Tout de mme si cette dpche avait t remise ma femme! On ctoie tout le temps des prcipices dans la vie! (Lisant.) "Bb" (Souriant.) "Bb"... c'est moi! "Bb, mon mari a t appel brusquement en Bourgogne, pour acheter une rcolte sur pied, ma soire est libre, j'ai donn campo aux domestiques, je t'attends neuf heures!" (Regardant sa montre.) Sapristi! Neuf heures! Il est huit heures et demie, je n'ai pas de temps perdre! (Voyant Angle qui entre.) Ma femme! Elle arrive bien! (Il loigne le fauteuil de la table.) Je n'ai que le temps d'appliquer le grand moyen!

Angle, sortant de sa chambre avec une corbeille ouvrage qu'elle pose sur la table.
- Ton ami est parti?

Ribadier. - Oui, il a regagn le pavillon! Eh! Bien, tu ne me regardes pas... Tu m'en veux donc toujours?

Angle. - Moi? Oh! Non... je sais trs bien que tu ne me trompes pas.

Ribadier. - Mais regarde-moi donc dans les yeux! L, les mains dans les mains! (il lui prend les deux mains.) Est-ce que j'ai l'air d'un mari qui te trompe? Est-ce que je te regarderais comme a si je te trompais? Mais tu ne vois donc pas que je t'aime?

Angle, dont les yeux deviennent fixes sous l'impression de la suggestion et tombant dans un fauteuil. - C'est vrai?... Tu m'aimes?...

Ribadier. - Mais oui... je t'aime... (Voyant Angle endormie.) Ca y est! (Pompeusement au public, montrant Angle.) Le systme Ribadier! (s'adressant au portrait.) Ca n'est pas dans ton recueil, a, mon vieux...

[modifier]

Scne XIV

Les Mmes, Thommereux

Thommereux, entrant du fond. - Ah! Mon cher, je serai trs bien l-bas...

Ribadier. - Ah! Tant mieux! (Allant prendre son chapeau sur le meuble de droite.)
Je sors! Tu descends avec moi?

Thommereux. - Moi je... (Apercevant Angle endormie.) Ah! Mon Dieu, Angle,
madame... ta femme...

Ribadier. - Ne fais pas attention!

Thommereux. - Mais, regarde donc! Qu'est-ce qu'elle a?

Ribadier. - Eh bien! (Pompeusement.) C'est le systme Ribadier!

Thommereux. - Hein!

Ribadier. - Elle va dormir comme a pendant mon absence et quand je reviendrai,
ffue! je souffle dessus, elle s'veille, et ni vu ni connu.

Il va fermer la porte de droite double tour, puis celle de gauche.

Thommereux. - Ah! le gueux! (Voyant le mange de Ribadier.) Eh! bien, qu'est-ce
que tu fais?

Ribadier. - Eh! bien, je ferme cause des domestiques... et puis, je baisse la lampe
pour ne pas attirer l'attention de dehors! (il baisse la lampe. On voit un clair de
lune superbe.) Allons, viens!

Thommereux. - Voil! voil! (il remonte.) Voyant Ribadier qui l'attend sur le pas de
la porte.) Tu vas fermer ici aussi?

Ribadier. - Tiens! A plus forte raison!

Thommereux, part. - Diable! Diable! (Subitement.) Ah!

Il court la fentre.

Ribadier. - Eh! bien, o vas-tu?

Thommereux. - Je vais chercher ma canne que tu as dpose l!

Il prend sa canne et en mme temps fait jouer l'espagnolette de la fentre qui se
trouve ou verte.

Ribadier. - Eh! Bien! Tu viens?

Thommereux. - Voil! Voil!... (Au public.) Aprs tout, lui n'est qu'un ami, je ne l'aime pas comme un frre!

Ils sortent, la porte du fond se referme, on entend le bruit du double tour de cl dans la serrure et le rideau tombe.

RIDEAU

[modifier]

Acte II

Mme dcor qu'au premier acte

[modifier]

Scne premiere

Angle, Gusman

Au lever du rideau, Angle, toujours endormie, est dans la position o nous l'avons laisse la fin du premier acte. La lampe est toujours baisse. Tout coup, sur la fentre claire par le clair de lune, on voit se dessiner une silhouette et Gusman parat.

Gusman, ouvrant la fentre deux battants et s'appuyant du dehors sur la balustrade. - Sophie n'a pas oubli! elle a laiss la fentre entr'ouverte... d'ailleurs, pour une question d'amour, une femme n'oublie jamais! Il s'agit d'enjamber maintenant! ouste!... (Il enjambe la balustrade et s'accroche.) Oh! allons bon! il y a quelque chose qui a craqu... je me suis accroch!... Oh! bien, s'il y a une dchirure... avec une bonne reprise!... Pristi! il fait noir ici... tiens! pourtant la lampe n'est pas compltement teinte... (Il se dirige vers la lampe sans voir le fauteuil o dort Angle et se cogne dedans.) Oh! (Il tte et sa main vient donner sur la figure d'Angle.) Qu'est-ce que c'est que a?... j'ai touch quelque chose de chaud.... Ah! mon Dieu... C'est peut-tre la chienne qui s'est glisse dans le salon... (Tout en s'en allant sur la pointe des pieds.)... Ah! bien, c'est encore heureux qu'elle ne m'ait pas mordu... pour m'apprendre lui tirer les poils.

Il sort droite, premier plan. La scne reste vide un instant puis on aperoit

Thommereux qui se dessine en silhouette sur la fentre.

[modifier]

Scne II

Angle endormie, Thommereux

Thommereux. - Tiens! la fentre est grande ouverte! je ne l'avais qu'entrebille! il y aura eu un coup de vent! Bah! que ce soit le vent ou pas le vent, l'heure est propice et les instants sont courts! Allons-y! (Il fait mine de sauter et retombant du mme ct.) Je voudrais dire que mon coeur ne bat pas, je mentirais... il me semble que j'ai un mouvement de pendule dans la poitrine! Allons, voyons, pas de faiblesse! (Neuf heures sonnent.) Neuf heures! C'est l'heure du crime Batavia! Chaud, chaud, l, Thommereux... (Il enjambe la fentre.) Eh bien! voil, je joue les Romo, moi... j'escalade les fentres... je les escalade quand elles ne dpassent pas les rez-de-chausse... parce qu'au-dessus, dame!... Ah! avec a que Romo se serait amus si Juliette avait eu son balcon au cinquieme au-dessus de l'entresol... (Il remonte la mche de la lampe. Il prend la lampe et descend en passant entre le fauteuil et la table. Il s'arrte un instant pour contempler Angle.) Oh! si Ribadier me voyait... Ca m'embterait... s'il me voyait... parce qu'il n'y a pas dire, mon bonhomme... Ca a un nom, ce que je fais l, a s'appelle une crasse... Quand un ami vous donne l'hospitalit, il est mal vu d'aller lui prendre sa femme... C'est mal vu, je sais bien; mais a se fait beaucoup! Non, la seule chose que j'aie dire, c'est que je l'aime, et qu'elle est belle... Regardez-la... (Allant Angle qu'il claire en levant la lampe.) Est-elle assez jolie... un vrai Greuze... par Chaplin!... Et je rsisterais... non... non! Il n'y a pas d'ami qui tienne... (Il pose la lampe sur la table.) Et Ribadier peut venir, je lui dirai: "Ne m'accable pas avant de m'entendre! Un seul mot m'excusera! J'avais envie de ta femme!" (Il tombe aux genoux d'Angle endormie.) Ah! Angle!... mon Angle!... oui, oui... c'est moi, ne me repoussez pas!... hein quoi? (A lui-mme.) Ah! mais je suis bte... elle dort... elle ne m'entend pas... (Appelant.) Angle... (Il la secoue lgrement puis un peu plus fort.) Angle... mais sapristi! elle dort comme un sapeur... Je ne puis pourtant pas lui faire ma dclaration sans la prvenir... Angle!... non!... il n'y a pas... moins de tirer des coups de revolver... et encore a ne la rveillerait pas et a ameuterait la maison en endommageant le plafond. Eh non, je suis bte, (Se levant.) Mais j'ai le moyen! Ribadier me l'a donn tout l'heure... il pense tout, Ribadier. "Je souffle dessus, elle se rveille et ni vu ni connu" Le voil le moyen: "Souffler". Eh bien! je vais faire

comme il a dit, je vais lui souffler sa femme. (Il souffle sur le front d'Angle.) Flue! Flue! Angle! Flue!

Angle. - O suis-je? Ah, mon Dieu, je me suis encore endormie.

Thommereux, ses genoux. - Angle! Mon Angle!

Angle, le repoussant. - Vous! vous ici!

Thommereux. - Oui! oui! C'est moi! Ne me repoussez pas. Je suis un grand coupable, mais au diable les prjugs de la socit! Angle, je vous aime.

Angle, se levant. - Vous tes fou!... Que faites-vous?... O est mon mari?

Elle gagne la droite.

Thommereux, la suivant genoux. - Ne vous inquiétez pas. Votre mari est loin et le ciel nous protgé.

Angle. - Loin! O est-il all?

Thommereux. - Chez le marchand de tabac... Il n'avait plus de cigares!

Angle. - Au nom du ciel, relevez-vous!... Il peut revenir... Le bureau de tabac est ct.

Thommereux - Non! Nous avons le temps... Il est all la Rgie... A ct, les cigares ne sont pas frais... Ah! Angle... Je vous en supplie... Ecoutez-moi!

Angle. - Vous perdez la tte! Je n'écoute rien.

Thommereux. - Si! Si! Laissez-vous aller au sentiment que vous dicte votre coeur!... N'écoutez pas les raisonnements surannés de votre conscience... Je vous aime, vous m'aimez!

Angle. - Moi? Mais je ne vous aime pas!

Thommereux. - Si, si! Vous m'aimez... (Se relevant.) Songez qu'autrefois, sans ma timidité... Vous me l'avez dit!...

Angle. - Jamais, mon coeur n'y tait pour rien! Je ne vous aimais pas... C'tait la chair seulement.

Thommereux, la prenant dans ses bras. - Eh! bien, je ne vous en demande pas plus! Angle, je vous aime.

Angle, se dgageant et passant gauche. - Laissez-moi, Thommereux! Je ne veux pas! Oh! vous, l'ami, l'hôte de mon mari, c'est infme ce que vous faites l!

Thommereux. - C'est infme! Oui! Mais c'est humain... Angle! Mon Angle!...

Il la prend de nouveau.

Angle. - Laissez-moi!.. Quelle monstrueuse pense avez-vous donc!... Vous ne vous tes donc pas dit que vous commettiez l une horrible flonie!

Thommereux. - Oh! Si, je me le suis dit... Je me le suis dit... dix fois.. vingt fois...

Angle. - Eh! bien?

Thommereux. - Eh! bien! la vingtime... J'y tais habitu!

Angle. - Oh! c'est affreux!... Vous qui m'avez donn votre parole... Vous qui m'avez promis de retourner Batavia.

Thommereux. - Ah! Ah! Retourner Batavia! Elle me demande de retourner Batavia! Quand j'ai de l'amour plein le coeur! ... Quand je dborde! Ah! vous ne l'esprez pas! Eh bien! non, je ne m'en irai pas Batavia! Oh! l, l, avez-vous d me tenir en assez pitre estime quand j'y suis all Batavia.

Angle. - Au contraire, j'avais dit "Voil un brave garon!"

Thommereux. - C'est ce que je dis "Un bon imbcile". Oui, oui. Oh! je sais ce que parler veut dire, mais du moins, cette fois-ci, j'avais une excuse!... Robineau que j'aimais comme un frre... Je suis parti pour lui!... Ca n'est pas une raison, madame, pour que je le fasse pour tous ses successeurs.

Angle. - Oh!

Thommereux. - Ca m'a bien russi, oui, d'y aller, l bas... Ca a permis aux malins de profiter de mon absence pour s'emparer de la place! et quand je suis revenu, elle tait prise, la place... vous tiez remarie... pour ne pas dmarquer votre linge! Ah!

Angle. - Voyons! Voyons!

Thommereux. - Vous saviez que je vous aimais... Vous deviez tre moi! C'est mon bien qu'il m'a pris!

Angle. - Thommereux!

Thommereux, tapant du pied comme un enfant gt. - Eh! bien, je le reveux prsent, mon bien! je le reveux! Je ne sais pas si le droit est pour moi, je m'en fiche. La loi peut me condamner! Je ne sais qu'une chose: c'est qu'on m'a ls, que je suis spoli et que je veux reprendre ce qui m'appartient!...

Il l'enlace.

Angle. - Thommereux, je vous en supplie!

Elle se dgage.

Thommereux. - Je t'aime, je te dis que je t'aime! M'entends-tu? Mon coeur dborde et des flots de posie me montent au cerveau. Je me sens pote!

Angle. - Vous?

Thommereux, dclamant. - Oui, pote:

"Si je vous le disais pourtant que je vous aime,

Qui sait, brune aux yeux bleus, ce que vous en diriez?

L'amour vous le savez cause une peine extrme..."

Angle. - Mais c'est de Musset! pas dit que ce ft de moi seul!

Angle. - Ah! bon!

Thommereux. - Musset l'a crit, moi je l'ai pens! Ah! Angle, dites-moi que vous m'aimez?

Angle. - Eh! bien, oui, mais une condition. Vous voulez de mon amour?

Thommereux, avec passion, - Oui!

Angle. - Eh bien, vous de le gagner!

Thommereux. - Eh! quoi, je puis esprer?... Ah! ma vie s'il le faut... Demandez-moi

de me tuer devant vous, si vous devez m'appartenir après.

Angle. - Je ne vous en demande pas tant. Retournez Batavia, voilà tout!

Thommereux. - Voilà tout! Elle appelle cela "voilà tout". Des continents! Des mers! Tout cet espace entre nous!

Angle. - Cela me donnera la mesure de votre amour!

Thommereux. - Je ne mesure pas mon amour au kilomètre!

Angle. - Thommereux! Vous ne m'aimez pas!

Thommereux. - Mais si, je vous aime! C'est même pour ça que je ne veux pas m'en aller! Mais vous ne pensez donc pas ce que vous me demandez... m'exiler là-bas... me forcer aller me ronger aux cent mille diables, en attendant quoi?... que mon tour arrive?... en te rendrait souhaiter la disparition d'un homme... d'un honnête homme... Un homme qui, vous avez beau dire, est mon prochain, après tout... Eh! bien, non, ma conscience se révolte cette idée... plutôt que d'attendre qu'il ne soit plus pour... Dieu! j'aime mieux lui prendre sa femme tout de suite, et qu'il vive!

Angle. - Oh! Thommereux!

Thommereux. - Sans compter qu'on ne sait jamais ce que ça dure, un mari!

Angle. - Oh! Oh! mon pauvre Ribadier!

Thommereux, la prenant par la taille. - L! Vous voyez, vous êtes muet! Mais est-ce que je n'ai pas raison, voyons! Est-ce que cela ne sera pas bien plus charmant ainsi... Nous nous arrangerons une bonne petite existence nous trois... la vie calme... de ménage... tout ça bien sûr commodément... naturellement... Parce qu'il ne faudrait pas qu'il en souffre, le pauvre garçon... et nous le dorlôtons... nous le cajolons! Ce sera le plus heureux des hommes! Nous le tromperons tous les deux et nous nous aimerons tous les trois. Ne sera-ce pas le Paradis?

Angle, le quittant. - Vous êtes fou, mon ami?

Thommereux. - Ah! que vous êtes drôle... mais je ne comprends pas vos scrupules... Mais les femmes les plus honnêtes ont fait ça!

Angle. - Oh!

Thommereux. - Parfaitement! Seulement, on ne l'a pas su, voilà tout... Mais l'histoire fourmille de ces héros qui avaient su concilier leurs devoirs avec leurs penchants! mais même... dans l'histoire sainte... vous avez des principes religieux, vous?... Eh! bien, l'histoire sainte est pleine de ces exemples.

Angle. - L'histoire sainte! Oh! non. Un exemple! Dites m'en un!

Thommereux - Mais... Mars et Vénus, tenez, sous le nez de Vulcain!

Angle. - Il appelle à l'histoire sainte!

Thommereux, s'chauffant. - Et puis... Et puis nous perdons un temps précieux, vous m'entretenez de paroles pour gagner du temps... Je vous dis que je vous aime... que je vous aime... (La saisissant.) Ma passion s'exaspère...

Angle, se débattant. - Taisez-vous Thommereux! Laissez-moi!

Thommereux - Non, je ne te laisse pas... Arrive ce qui voudra!

Angle. - Ah! Finissez ou j'appelle! (Elle se précipite sur la porte du fond.) Ferme... (Se précipitant sur la porte de droite.) Ferme aussi! et pas de clef...

Thommereux - Non!

Angle. - Qu'est-ce que ça signifie! C'est une infamie! Thommereux, je vous ordonne d'ouvrir!

Thommereux. - Non!

Angle. - Non! C'est trop fort! Ouvrez, je vous dis!

Thommereux - J'ai pas la clef!

Angle. - Hein!

Thommereux - C'est votre mari! Votre mari qui vous a enfermée!

Angle, descendant. - Mon mari! Pourquoi?

Thommereux. - Ah! ah, c'est les secrets d'en haut!

Angle. - Eh! bien, il me reste la fenêtre...

Thommereux, se mettant entre la fenetre et elle. - Angle! Vous ne ferez pas a!

Angle. - Si!

Thommereux. - Non!

Angle, dans les bras de Thommereux. - Oh! Dieu! Mais qu'est ce qu'il fait donc, mon mari, chez le marchand de tabac!

Thommereux. - Angle! Mon Angle!... (On entend un coup de timbre au dehors.) Qu'est-ce que c'est que a?

Angle. - C'est le timbre de la porte cochre! (On entend un second coup.) Deux coups! c'est mon mari!...

Elle va la fenetre. Thommereux descend en scene et gagne la gauche.

Thommereux. - C'est son mari! Deux coups! C'est son mari qui revient! Comme il a t vite! Nous sommes perdus!

Angle, la fenetre. - Eh bien! Qu'est-ce qui vous prend?

Thommereux, tombant sur le fauteuil. - Rien! Rien! Ah mon Dieu! Mon Dieu!

Angle, regardant par la fenetre. - Mais qu'est-ce qu'il fait donc? Il lutte contre la porte comme pour empcher quelqu'un d'entrer.

Thommereux, se levant et en marchant trs agit. - Ah bien! Nous sommes bien! Ah bien! Nous sommes bien!

Angle. - Mais enfin, qu'est-ce que vous avez courir comme cela?

Thommereux. - Je ne cours pas, j'envisage une situation...

Angle. - Vous avez une drle de faon d'envisager...

Thommereux. - Qu'est-ce qu'il va dire quand il la trouvera rveille! Lui qui l'avait si bien endormie... Il comprendra tout... Oh! quelle ide!... Je vais l'endormir... (Subitement.) Angle, Angle, venez ici!

Angle, venant lui. - Quoi? Qu'est-ce qu'il y a?

Thommereux, lui prenant les mains. Regardez-moi bien dans les yeux!

Angle. - Ah! Que vous tes drle comme a!

Thommereux. - Non! Je ne suis pas drle! Ne riez pas et regardez-moi bien!

Angle. - Eh bien! Aprs!

Thommereux. - Vous!... Vous ne sentez rien?...

Angle. - Si... Si... je sens.

Thommereux. - Elle sent... Elle sent...

Angle. - Oui, comme une odeur de cosmtique...

Thommereux. - Hein! Mais non, a, c'est mes cheveux. Oh l l! Je vous parle, intrieurement! Vous ne sentez rien?

Angle, riant. - Qu'est-ce que vous voulez que le sente?

Thommereux. - Elle ne sent rien! Mais essayez! Voyons, essayez!

Angle. - Essayer quoi?

Thommereux. - Eh! de sentir! Allez donc, allez donc! (Avec dsespoir, en gagnant la gauche.) Oh! mais je ne peux pas, je n'ai pas de fluide!

Angle. - Mais enfin o voulez-vous en venir?

Thommereux. - Au nom du ciel, Angle, faites ce que je vous dis! Asseyez-vous l, dans le fauteuil... Quand votre mari entrera, faites semblant de dormir et ne bougez pas qu'il ne vienne lui-mme vous rveiller!

Angle, s'asseyant sur le fauteuil. - Hein! Que signifie?

Thommereux, prenant la lampe et la plaant sur la chemine. - Je vous le dirai plus tard! mais quoi que vous entendiez, pas un geste, pas un cri, rien! Je vous en supplie! Il y va des consquences les plus graves!

Il baisse la lampe.

Angle. - Thommereux. - Je rtablis la mise en scne, et maintenant, je me sauve! Pas

un mot, vous entendez, pas un mot, dormez! Je le veux!

Il enjambe la fenetre et disparat.

[modifier]

Scne III

Angle, puis Savinet et Ribadier

Angle. - Dormez! Dormez! Mais il est fou! Qu'est-ce qu'il a? Oh! il se passe ici quelque chose d'anormal! (Bruit de voix extrieures.) C'est mon mari! et il n'est pas seul!... Ah! ma foi, dormons! J'aurai peut-tre comme cela la clef de cette nigme! (Ribadier entre prcipitamment et referme brusquement la porte sur lui, mais rencontre une rsistance. Une personne est derrire la porte, qui veut entrer.) Lui!

Elle affecte de dormir.

Ribadier, un chapeau trop large l main. - Enfin, monsieur, avez-vous bientt fini?

Savinet, de l'extrieur. - Je vous dis que j'entrerais!

Ribadier. - Mais non!

Savinet. - Mais si...

Il donne une pousse la porte et pntre.

Ribadier. - Mais sapristi! Qu'est-ce que vous voulez?

Savinet, un chapeau, trop petit pour lui, la main. - Enfin! je vous tiens!

Ribadier. - C'est bien, attendez!

Savinet. - Oui!

Ribadier descend lever la mche de la lampe.

Angle, part. - Qu'est-ce que cela veut dire?

Ribadier, aprs avoir lev la mche. - Angle dort toujours, je suis tranquille! (A Savinet.) Ah ! me direz-vous ce que vous voulez, monsieur? Je ne vous connais

pas!

Savinet. - C'est bien, monsieur, ne criez pas! je dois vous dire ce qui m'amne!
Mais d'abord, faites sortir mademoiselle votre fille!

Ribadier. - O a, ma fille? L, c'est ma femme!

Savinet. - Eh bien! faites sortir votre femme!... Ce que j'ai vous dire ne peut tre
entendu que de nous!

Ribadier, allant lui. - Vous pouvez parler sans crainte, monsieur, ma femme dort
et quand elle est dans cet tat, on pourrait tirer le canon et qu'elle ne l'entendrait
pas!

Savinet. - N'ayant pas de canon sur moi, je ne puis en faire l'exprience! Mais du
moment que vous me l'assurez! Monsieur, je n'irai pas par quatre chemins... Un
mot vous dira tout, je suis M. Savinet!

Ribadier. - Ae!

Angle, part. - Savinet!

Ribadier, aprs avoir regard Angle qui ne bronche pas. - Mais monsieur, a ne me
dit rien du tout!

Angle, part. - A moi non plus!

Savinet. - Ca ne vous dit rien? Alors, je vais tre plus explicite! Monsieur, vous tes
l'amant de ma femme!

A ce mot, Angle bondit sur sa chaise, elle semble vouloir sauter sur son mari, mais
se ravise et retombe sur son fauteuil.

Ribadier. - Moi, monsieur?

Savinet. - Oui, vous?

Angle, part. - Le misrable!

Elle reprend sa position, le sourire aux lvres et regarde Ribadier.

Savinet. - C'est vous qui tiez tout l'heure chez madame Savinet quand je suis arriv

inopinment! Vous qui, en m'entendant, vous tes revtu la hte! Et vous tes enfui par le salon pendant que j'entrais par le couloir!... Mais pas assez vite pour que je ne puisse m'lancer sur vos traces!

Il gagne la droite.

Angle. - Canaille! Canaille! Canaille!

Mme jeu.

Ribadier, aprs avoir regard Angle. - Eh! Monsieur, je ne sais ce que vous voulez dire! Si madame votre femme a un amant, ce n'est pas moi! Vous vous serez tromp de piste dans la rue.

Savinet. - En vrit! Alors, monsieur, comment se fait-il que vous ayez mon chapeau, tandis que j'ai le vtre? (Il met le chapeau qu'il tient la main sur sa tte tandis que Ribadier en fait machinalement autant de celui qu'il tient.) Vous vous tes tromp de chapeau dans l'antichambre, monsieur!

Ils changent leurs chapeaux.

Ribadier. - Eh! bien, oui, l, monsieur, trve de mensonges! C'est moi qui tais chez madame Savinet!

Savinet. - Allons donc! C'est ce que je voulais vous faire dire!

Angle bondit comme prcdemment, puis se ravisant retombe sur sa chaise.

Angle, part. - Oh! je l'tranglerai!

Ribadier. - Enfin, monsieur, o voulez-vous en venir?

Savinet. - O je veux en venir? Il demande o je veux en venir! Monsieur, vous m'avez couvert de ridicule!

Ribadier. - Permettez!

Savinet. Si, si. Je sais ce que je dis: un mari tromp est toujours ridicule. Je ne sais pas si madame votre femme vous a mis en tat de l'apprcier.

Ribadier. - Ah! Mais pardon, monsieur...

Savinet. - Oui, vous n'en savez rien, elle ne vous l'a pas dit! Eh bien! monsieur, je ne suis pas un homme d'pe, moi, je suis marchand de vins! Mais retenez bien ceci: si jamais vous dites qui que ce soit que vous tes l'amant de ma femme, je vous tuerai.

Ribadier. - Hein?

Savinet. - Parfaitement! Je ne tiens pas me battre, moi! En somme, pour qui se bat-on? C'est pour la socit, Eh bien! du moment que la socit n'est pas au courant...

Ribadier. - Ah! a, c'est assez juste!

Savinet. - Donc, tout ce que je vous demande, c'est qu'on ne sache rien. Dans quelque temps, je divorcerai d'avec ma femme et personne ne se sera dout de la vrit. Je vous le rpte, je suis marchand de vins, et je ne veux pas d'un scandale qui me causerait le plus grand prjudice dans mes affaires et me dconsidrerait Bercy.

Ribadier. - Ah! vraiment, a vous...

Savinet. - A Bercy? Oh! l! l! Vous ne les connaissez pas!... Mais un marchand de vins qui serait soupenn d'tre... mais il ne tiendrait pas huit jours!

Ribadier. - Ah! bah!

Savinet. - Donc, monsieur, j'exige votre silence!

Ribadier. - Ma galanterie vous en rpondait.

Savinet. - Et puis, enfin, c'est bien simple, monsieur, si vous dites un mot, je vous tuerai!

Il remonte.

Ribadier, passant droite. - D'accord, monsieur! Mais enfin... Vous me dites toujours "Je vous tuerai". Pourquoi ne supposez-vous pas l'hypothse contraire?

Savinet, s'asseyant prs de la table, sur laquelle il pose son chapeau. - Non, monsieur. Vous n'en avez pas le droit!

Angle, part. - Ah! a, il ne s'en ira donc pas!

Savinet. - Ce sont l nos prrogatives, nous autres, maris offenss! Il faut bien que

nous en ayons quelques-unes! L'amant a le devoir de se laisser tuer, s'il tient montrer qu'il sait vivre!... C'est ce qui me permet de vous dire, sans tre fort aux armes, que je vous tuerai!

Tout en parlant ainsi, il a vers deux petits verres de cognac du service liqueurs laiss au premier acte.

Ribadier. - Ah! mais, permettez! Non! s'il n'y en a qu'un qui ait le droit de piquer, ce n'est plus un duel, c'est une opration chirurgicale.

Savinet, tendant un des petits verres Ribadier. - Je le regrette, monsieur! Mais c'est la rgle!

Ribadier, prenant le verre. - Merci!

Ils boivent.

Savinet, changeant de ton. - Il est bon, votre cognac!

Ribadier, assis sur le bras du canap. - Vous trouvez? C'est du Courvoisier!

Savinet. - Trs bon... Pas tout pur, cependant! Il a de l'Armagnac!

Ribadier. - Ah!

Savinet. - Qu'est-ce que vous payez a?

Ribadier. - Huit francs!

Savinet, posant son verre. - Huit francs! (A Angle.) Ce qu'ils doivent gagner! (A part.) Elle dort toujours!... (Haut.) Mais pour six francs, je me charge de vous avoir une fine champagne aussi bonne que a!

Ribadier. - En vrit?

Savinet, se levant. - Absolument! Voulez-vous en essayer? Si elle ne vous convient pas, je la reprends! Il m'en reste justement quelques pices... mais dpchez-vous.

Ribadier, se levant. - Ah! bien. Je ne dis pas non! (A part.) Je lui dois bien a!

Angle, part. - Comment! Il va lui vendre du cognac, prsent!

Savinet, tirant un carnet de sa poche. - Vous verrez, vous m'en direz des nouvelles!... (Ecrivant.) Nous disons... monsieur...

Ribadier. - Ribadier.

Savinet, crivant. - ... Ribadier... Au reste, ma femme doit savoir votre nom... Du moins, je le suppose... "Ribadier, une pice fine champagne 65..." (A Ribadier.) Ce sera payable votre choix: comptant avec cinq pour cent d'escompte ou quatre-vingt-dix jours sans escompte.

Ribadier. - Ah! mais, je vous en prie, votre commodit!

Savinet. - On n'est pas plus aimable!

Angle, part. - Oh! Il est pique!

Savinet, serrant son carnet. - Voil qui est fait! Allons, monsieur, c'est convenu!...

Ribadier. - Parfaitement!

Savinet. - Si vous dites un mot, je vous tue!

Ribadier. - Hein! Ah Pardon! Je n'y tais plus! C'est convenu.

Savinet. - Toujours vos ordres! (Saluant.) Monsieur!...

Ribadier. - Mais pardon, je vous reconduis!

Il va ouvrir la porte du fond.

Savinet, prenant son chapeau. - Trop aimable!... (A part.) Mais c'est une femme du muse Grvin, Cette femme-l!... (S'arrrtant devant le portrait de Robineau, haut.) Trs joli, ce portrait, un Rubens!... C'est un de vos parents?

Ribadier, redescendant un peu. - Ca, c'est le mari de ma femme!

Savinet. - Tiens! Vous tes deux?

Ribadier. - Comment deux!... Mais non, c'est le premier mari!...

Savinet. - Ah! C'est le... Vous n'tes que le second... Oh! bien, moi, je n'aimerais pas a!

Ribadier. - Pourquoi donc a?

Savinet. - Tiens! Parce que pour le second... C'est un peu comme le dner des domestiques: a a dj pass la table des matres.

Ribadier, schement. - Mon Dieu, monsieur, chacun dne comme il peut. En tous cas j'aime encore mieux tre ma place qu' la sienne.

Il descend.

Savinet. - Des gots et des couleurs...

Ribadier; part. - En voil un malotru...

Savinet, touchant du doigt la figure d'Angle, part. - Elle est vraie!... (Haut.) Allons, monsieur...

Ribadier, retournant prs de la porte. - Tenez, monsieur, par ici!...

Savinet. - Parfaitement. Dites donc, elle a le sommeil rudement dur, votre femme! (En s'en allant.) Et vous savez, si vous avez besoin, par hasard, d'un bon Pontet-Canet, j'aurais une excellente occasion.

Ils disparaissent.

[modifier]

Scne IV

Angle seule, puis Ribadier

Angle, arpentant rageusement la scne. - Oh! Oh! Oh! Oh! La canaille! Oh! La canaille! Ah! je ne sais pas comment j'ai fait pour me contenir jusqu' prsent! Comment je ne l'ai pas trangl dix fois! Oh! la canaille! Oh! la canaille! Ah! a me fait du bien de m'pancher!... Le voil donc, son marchand de tabac... C'tait la femme de cet imbcile... qui lui vend du cognac... Il sera exécrable son cognac! Evidemment, il profitera de la situation pour lui couler ses alcools les plus avaris... mais ce sera bien fait... et je le forcerai l'avaler jusqu' la dernire goutte, son cognac... Ah! tu vas voir de quel bois je me chauffe, mon bonhomme! (Elle est ce moment prs de la chemine. Voyant son mari qui revient.) Lui!

Ribadier, entrant du fond, ravi. - Oui, au revoir, monsieur, au revoir! Ah! le bon type! Si vous dites un mot, je vous tuera! (Tout joyeux, il se met chanter.) Tararaboum de hay... Je vais la réveiller!

Il se dirige vers le fauteuil.

Angle, qui le regarde, - Ah! Je vais vous en donner, moi, du "Tararaboum de hay"!

Ribadier, bondissant. - Ma femme!

Angle. - Ta femme, oui!

Ribadier. - Éveille! Elle est veillée!

Angle. - Ah! Ah! Vous ne vous attendiez pas me trouver là, ce qu'il paraît?

Ribadier. - Hein! Non! Si... (A part.) Comment! Comment a-t-elle pu s'éveiller!

Angle, descendant. - Ah! Misérable! Ah! Perfide! D'o viens-tu, hein?... Ose donc le dire, d'o tu viens.

Ribadier. - D'o je viens?... Tu veux savoir d'o je viens... Eh, bien...

Angle. - Tu mens!

Ribadier. - Je n'ai encore rien dit!

Angle. - Je vais te le dire, moi d'o tu viens! Tu viens de chez ta maîtresse, Mme Savinet!

Ribadier. - Mme Savinet?...

Angle. - Vous savez très bien de qui je veux parler! Son mari sort d'ici!...

Ribadier. - Qui? Le monsieur qui tait là tout l'heure?

Angle. - Oui, cet idiot!

Ribadier. - Ah! C'est très drôle! Et alors, tu crois que je suis l'amant de sa femme?

Angle. - Si je le crois! Ah! non, ah, c'est une trouvaille!

Ribadier, riant. - Ah! Ah! Ah! Que c'est amusant!

Angle. - Ah! et puis, ne ris pas comme a, tu as l'air d'un crtin!

Ribadier. - Merci! Ah, ! tu n'as donc pas compris tout de suite...

Angle. - Quoi?

Ribadier. - Elle n'a pas compris, la pauvre chrie!

Angle. - Ah, ! dis-moi donc! Est-ce que tu vas nous jouer une comdie?

Ribadier, part. - Une comdie! (Haut.) Eh bien, justement, tu y es, c'est une comdie que nous rptons pour le Cercle... parce que l'homme que tu as vu tout l'heure...

Angle. - Savinet, oui!

Ribadier. - Eh bien, non, il ne s'appelle pas Savinet. Voil ce qui te trompe, il s'appelle Baliveau.

Angle. - Ah!

Ribadier. - Oui, c'est un membre de mon Cercle, et dans la pice, il fait le rle de Savinet, le mari tromp, et moi, je fais l'amant... Je ne voulais pas, mais le Prsident m'a dit: "Si, si... Il n'y a que vous qui ayez du physique!"

Angle. - Vraiment! Alors, c'est toi l'Antinos du Cercle?

Ribadier. - C'est moi l'Antinos, comme tu dis!

Angle. - Eh bien, a donne une fire ide de la beaut des autres!...

Ribadier. - C'tait une pice! chre amie! C'tait une pice!

Angle. - Ah! C'est donc a! Il me semblait aussi que par moments, c'tait en vers!

Ribadier. - Mais tout le temps, chre amie... Tout le temps! C'est en vers superbes.

Angle. - Mais vous aurez l un gros succs... Il y a certaines scnes, c'est vcu!

Ribadier. - Je crois bien! (A part.) Je ne croyais pas que a passerait si facilement.

Angle. - La scne par exemple, o le mari reoit de l'amant une commande de cognac,

Ribadier. - Ah! Oui! Trs drle! C'est le clou, a! Nous y comptons beaucoup!

Angle. - Comment est-ce donc?

Ribadier. - Hein! Quoi? La...

Angle. - Oui, dis-moi les vers...

Ribadier. - Les... vers, chre amie, tu veux que je te dise les vers?

Angle. - Eh! bien, oui!

Ribadier, part. - C'est que je ne sais pas fabriquer des vers, moi!

Angle. - Eh! bien, va!

Ribadier. - Voil!... Eh bien, Savinet s'avance et dit chose...

Angle. - L'amant...

Ribadier. - Comme tu as la mmoire des noms... (A part.) Quelle fichue ide j'ai eue de lui dire que c'tait en vers!

Angle. - Eh bien, qu'est-ce que tu attends?

Ribadier. - Mais, chre amie... Je cherche le fil... Tu comprends, des vers... Euh! oui, voil... Savinet, se versant un verre de cognac et buvant... euh...

"Il est trs bon, monsieur, votre excellent cognac!"..., Euh!...

"Mais il n'est pas tout pur... Il y a de l'Armagnac!"

Angle. - Oui, oui, en effet, je me rappelle, il a parl de a!

Ribadier. - N'est-ce pas? (A part.) Eh! bien... mais Armagnac et Cognac... C'est pas trop mal!...

Angle. - Continue!

Ribadier. - Voil!... Euh!...

"Combien le payez-vous?"

Moi:

"Mais huit francs la bouteille."

Hum! Savinet:

"C'est cher! mais je pourrais... et qui vient de ma treille

Vous fournir six francs une excellente fine champagne...

J'en ai justement encore deux ou trois pices ma campagne."

Angle. - Ah! Trs joli! trs joli! Le dernier vers surtout.

Ribadier. - N'est-ce pas?

Angle. - Il est long!

Ribadier. - Ah! oui, c'est un vers long!... Ah! c'est parce que c'est la fin de la tirade... (A part.) Je ne me reconnais pas! Je fais des vers! Je suis pote!

Angle. - Et quelle est ta rponse son offre de cognac?

Ribadier. - Eh! bien, qu'est-ce que tu voulais que je lui rpondisse? Je lui en ai pris un ft!

Angle. - Hein! Mais dis donc, ce n'est pas en vers, a!

Ribadier. - Heu! Heu! Si! Si! Seulement je te donnais l'ide gnrale, mais c'est en vers, oui, oui! (Dclamant.)

"Si j'en veux du cognac? Ah! parbleu! Je crois bien! Expdiez-m'en tout de suite une pice... nom d'un chien!"

Angle. - Charmant! Et de qui est cette belle pice?

Ribadier, - Ca? de Rostand, chre amie, de Rostand! Tu n'as pas reconnu la facture?

Angle. - Pas du tout!

Ribadier. - Oh! pourtant c'est bien reconnaissable!...

Angle. - Oui-da! Ainsi c'est une pice... Une pice que vous rptez... C'est bien... C'est tout ce que je voulais savoir.

Elle se dirige vers la porte de gauche, premier plan.

Ribadier. - Eh! bien, o vas-tu?

Angle. - Nulle part!

Elle sort.

[modifier]

Scne V

Ribadier puis Thommereux

Ribadier, seul. - Ouf! Quelle affaire! Rveille... Elle tait rveille! Mais comment?... Elle n'a pu se rveiller toute seule... Ca ne lui est jamais arriv... Quelqu'un se sera donc permis... Oh! le gredin... le misrable!...

Thommereux, passant la tte par le fond. - On peut entrer?

Ribadier. - Ah! mon ami, entre! entre!

Thommereux, part. - Son ami! Il ne sait rien!

Ribadier. - Si tu savais ce qui m'arrive! Ma femme! Ma femme qui a t rveille pendant mon absence!

Thommereux. - Non?

Ribadier. - Si!

Thommereux. - Tu ne me feras jamais croire a!

Ribadier. - Et par qui? Je te le demande! (Voyant la fentre ouverte.) Dieu! La fentre ouverte. C'est par l qu'il sera entr!

Thommereux. - Qui?

Ribadier. - Le polisson! Le polisson! qui m'a rveill ma femme! (Saisissant Thommereux la gorge.) Ah! je voudrais le tenir comme je te tiens, le misrable...

Thommereux. - Eh, l! Eh, l! Mais tu me fais mal!

Ribadier, le lchant. - Oh! Mais je le retrouverai! et je te jure qu'il passera un mauvais quart d'heure!

Thommereux. - Ah! (A part.) Dcidment, je crois que je ferais bien de retourner Batavia.

Ribadier. - Songe donc qu' cause de lui, ma femme a tout entendu!... que j'ai d faire des vers...

Thommereux, qui ne comprend pas. - Ah!

Ribadier. - Non, mais tu vois ce que a peut tre, des vers faits par un ingnieur!... Il y en avait de trop courts... il y en avait de trop longs...

Thommereux. - Ca faisait une compensation!

Ribadier. - C'est gal! on a bien raison de dire que tout homme a au fond de soi un pote qui sommeille!

Thommereux. - Permets! On n'a jamais dit un pote! On a dit: "Un cochon".

Ribadier. - Tu crois?... Enfin, je savais bien que c'tait quelque chose comme a!...

Thommereux, part. - Je ne comprends pas un mot de ce qu'il me raconte...

Ribadier. - Ah! Je m'en souviendrai de celle-l!

[modifier]

Scne VI

Les Mmes, Savinet

Savinet, entrant du fond. - Ah! Monsieur!... Monsieur!...

Ribadier, bondissant et poussant le verrou de la chambre d'Angle. - Hein! Lui! Vous! Qu'est-ce que vous venez faire?

Savinet. - Il faut que je vous parle! Mais d'abord, faites sortir monsieur votre fils!

Thommereux. - Moi!

Ribadier. - Lui! Mais ce n'est pas mon fils!

Savinet. - Vous n'allez pas me dire que c'est votre mari!

Ribadier. - Que c'est bte ce que vous dites l! (A part.) Mais qu'est-ce qu'il a donc tout le temps me faire des enfants!

Savinet. - Eh! bien, puisque ce n'est pas votre fils, faites sortir ce quelconque!

Ribadier. - Oui! (A Thommereux.) Veux-tu aller m'attendre un instant par l?

Thommereux, en s'en allant. - Volontiers... (A part.) Ca doit tre un teneur, a!... Il vient pour lui emprunter de l'argent, ce quelconque!...

Il sort par la droite, premier plan.

Ribadier. - Et maintenant, faites vite! Qu'est-ce que vous voulez?

Savinet. - Ce que je veux? Venez avec moi!

Ribadier. - O a?

Savinet. - Chez ma femme.

Ribadier. - Ah! non, je vous remercie! Pas ce soir!

Savinet. - Pardon! ce soir! a presse!. Ah! ! Qu'est-ce que vous faites donc aux femmes, vous?

Ribadier. - Pourquoi a?

Savinet. - Pourquoi? Parce que la mienne dort, monsieur, et je ne peux pas arriver la rveiller!

Ribadier. - Hein!

Savinet. - Je l'ai trouve sous l'influence d'un sommeil invraisemblable, comme votre femme tout l'heure!

Ribadier, part. - Sapristi!

Savinet. - Et dans une tenue... Ah! vous me permettrez de ne pas qualifier sa tenue.

Ribadier, part. - Ce sera moi dans mon affolement... Je l'aurai trop regarde et je l'ai endormie!... (Haut.) Et qu'est-ce que vous avez fait en la trouvant comme a?

Savinet. - Ce que j'ai fait? Je l'ai regarde et j'ai dit "C'est ma femme!"

Ribadier. - Je ne vous demande pas a!... Vous n'avez pas essay de la rveiller?

Savinet. - Comment! Je n'ai pas essay! Voil une demi-heure que je la secoue, sans arriver aucun rsultat!... Alors, je me suis dit: "Il y a du Ribadier l-dessous"... J'ai dit Ribadier tout court parce que vous n'tiez pas l.

Ribadier. - Oui! Oui! Ca m'est gal!

Savinet. - Venez avec moi!

Il veut l'entrainer - La porte de gauche s'agite.

Ribadier. - Allons, bon! Voil Angle! Pour Dieu! Allez-vous en! (La porte s'agite violemment.) Vous pouvez bien la rveiller vous-mme!

Savinet. - Et comment?

Ribadier. - Plus bas donc! Plus bas!

Savinet, bas. - Et comment?

Ribadier. - En lui prenant les mains et en soufflant dessus!

Savinet. - En lui prenant les mains et en soufflant dessus... Eh!. bien! je vais lui souffler sur les mains...

Il remonte.

Ribadier. - Ouf!

Il se dirige vers la porte o est Angle.

Savinet, haut, du fond. - Ah! dites donc, faut-il souffler chaud ou froid?

Ribadier, bas. - Mais plus bas, donc! Il a la rage de crier!

Savinet, bas. - Faut-il souffler chaud ou froid?

Ribadier, criant. - Chaud ou froid, a ne fait rien.

Savinet. - Plus bas donc!... Il a la rage de crier!...

Il sort par le fond.

[modifier]

Scne VII

Ribadier, Angle

Ribadier. - Et maintenant, ouvrons!

Il tire le verrou.

Angle, furieuse, un chapeau sur la tte et son en-tout-cas la main. - Ah! ! qu'est-ce que c'est que cette plaisanterie?... Vous n'entendiez donc pas?

Ribadier. - Je n'ai rien entendu!... Tu sors donc?

Angle, se dirigeant vers la porte du fond. - Oui.

Ribadier, inquiet. - O vas-tu?

Angle. - O je vais? A ton Cercle, mon ami! Dire de ta part qu'on me rserve deux bonnes places pour ta representation.

Ribadier. - Mais tu n'y penses pas! D'abord les femmes ne sont pas admises la representation.

Angle, descendant. - Oui-da! Ah! ! dis-moi donc? Est-ce que a va durer longtemps cette comdie que tu me joues depuis une heure?

Ribadier. - Plat-il?

Angle. - Est-ce que tu t'imagines que j'y ai cru un instant, et que je ne sais pas que tu viens de chez ta matresse?

Ribadier. - Moi?

Angle. - Oui, toi! Ah! Je vais t'en donner, moi, des matresses! Et d'abord, puisque c'est comme a, ds ce soir, tout le monde saura que tu es l'amant de Mme Savinet!

Ribadier. - Malheureuse! Tu ne feras pas a!

Angle. - Oh! je me gnerai!...

Ribadier. - Mais elle veut me faire tuer! Je t'en prie, songe aux consquences!

Angle. - Quelles consquences? Savinet vous tuera! Eh, bien! aprs? Sa femme en sera quitte pour prendre un autre amant, voil tout!

Elle remonte.

Ribadier, lui barrant le passage. - Angle, tu ne feras pas a!

Angle. - Ah! C'est ce que nous verrons!

Ribadier. - Tu ne feras pas a!

Angle, reculant vers le fauteuil. - Si, je le ferai! Si, je le ferai! Si, je le ferai!

Ribadier. - Et moi, je te dis... que tu ne sortiras pas!

Angle. - Si, je... Si...

Peu peu Angle subit l'action du fluide et retombe endormie sur le fauteuil.

Ribadier. - Tu resteras l ... tu... Allons bon! Je l'ai endormie sans le vouloir! ... (Il va pour souffler sur Angle, puis se ravise.) Ah! ma foi, tant pis... puisque a y est... Je vais la laisser dormir comme a dix ans, quinze ans... avec son chapeau et son parapluie! Elle aura peut-tre oubli, cette poque-l! Seulement, elle va me gner beaucoup... Oh! bien, en la rangeant l-haut dans une chambre ... Mais non, ce n'est pas possible, ce n'est pas une solution, a! (Revenant son ide.) Ah,! non! non!... Comment me tirer de l, maintenant!?

[modifier]

Scne VIII

Les Mmes, Thommereux

Thommereux, passant la tte. - Dis donc! Tu m'oublies l-dedans!

Ribadier, part. - Oh! Quelle ide! (Haut.) Arrive ici, toi.

Thommereux, s'avanant. - Moi?... (Apercevant Angle.) Ah! ta femme qui redort!

Ribadier, prenant un jeu de cartes sur le meuble de droite. - Oui, tiens, mets-toi l cette table! Nous allons jouer l'cart.

Thommereux. - Hein! A cette heure-ci! A propos de quoi?

Ribadier, le forant s'asseoir. - Il le faut! Il n'y a pas de temps perdre.

Thommereux. - Mais je ne sais pas y jouer!

Ribadier. - Ca ne fait rien! C'est moi qui gagnerai! Mais d'abord songeons tout!

Il enlve le chapeau et l'en-tout-cas de sa femme.

Thommereux. - Qu'est-ce que tu fais?

Ribadier. - Je la dshabille!

Thommereux. - Devant moi?

Ribadier. - Je range ces objets ma femme!

Il les met dans un meuble, droite, prend la corbeille ouvrage qui tait reste sur la table, la place sur les genoux d'Angle, puis lui met une tapisserie dans une main et une aiguille dans l'autre.

Thommereux. - Je veux tre pendu si je comprends quelque chose!

Ribadier. - Mais tu n'as donc pas devin que ma femme sait tout!

Thommereux. - Ah! bah!

Ribadier. - Et qu'il n'y a que ce moyen-l de conjurer le mal! Faisons une partie d'cart!

Il s'assied en face de Thommereux.

Thommereux. - Oui, oui... Je ne vois pas bien en quoi une partie d'cart...

Ribadier. - Comment, tu ne saisis pas?... Eh! parbleu, il s'agit de jouer ma femme!

Thommereux. - A l'cart! Ah! non alors! Au baccara plutt! J'y ai la veine!

Ribadier. - Quoi? Qu'est-ce que tu vas comprendre! Nous allons jouer ma femme... Nous allons lui donner le change, quoi!

Thommereux- Ah! bon! (A part.) Ca m'tonnait aussi de sa part!

Ribadier. - Je ne te demande qu'une chose dans tout a, c'est de dire tout le temps comme moi,

Thommereux. - De dire comme toi! Bon! Bon! (A part.) Je ne vois as trop o a nous mnera, enfin...

Ribadier, prenant les cartes. - Je fais les cartes!

Thommereux. - Je fais les cartes!

Ribadier. - Non, c'est moi!

Thommereux. - Non, c'est moi!

Ribadier, lui passant le paquet de cartes. - Comme tu voudras!

Thommereux. - Comme tu voudras!

Ribadier. - Enfin, il faudrait se dcider.

Thommereux. - Enfin, il faudrait se dcider!

Ribadier. - Ah! ! dis donc, est-ce que tu as bientt fini de rpter toutes mes paroles!

Thommereux. - Comment, mais c'est toi-mme qui viens de me dire de dire comme toi!

Ribadier. - Eh! Que tu es bte! "de dire comme moi"! d'abonder dans mon sens quand ma femme sera rveille!

Thommereux. - Ah! bon! moi, n'est-ce pas, tu me dis... bon! bon!

Ribadier, servant les cartes. - Allons-y!

Thommereux. - Oui, mais je t'ai prvenu... Je ne sais pas y jouer!

Ribadier, se levant. - Oui, oui! (Il souffle deux fois sur le visage d'Angle qui se rveille lentement. Ribadier se rasseyant et bas Thommereux.) Tu y es? (Haut.) J'ai

le roi.

Thommereux. - Moi, j'en ai deux!

Ribadier. - Mais tais-toi donc! (A part.) Quel ne!

Angle. - O suis-je? Que s'est-il pass?

Ribadier, jouant. - Coeur!

Angle. - Eugne! Eh! bien, qu'est-ce qu'il fait? Il joue aux cartes avec Thommereux!

Ribadier, jouant. - Coeur!... Atout!

Angle. - Ah! ! Qu'est-ce que a veut dire?

Ribadier. - Et atout! a fait cinq! J'ai gagn!

Thommereux. - A quoi vois-tu a?

Angle, se risquant appeler. - Eugne!

Ribadier, se retournant. - Ah! Ah! Tu as bien dormi, chre amie?

Angle. - Comment, j'ai bien dormi...

Ribadier. - Eh! bien, oui! Je te demande... comme voil une heure que tu fais un somme!

Angle. - Que je fais... Ah! ! voyons...

Elle carquille les yeux, puis les referme comme une personne qui cherche reprendre possession d'elle-mme.

Thommereux, part. - Compris! Oh! mais, a me va! Comme j'ai remport une veste!

Angle, brusquement, regardant ses mains vides, puis les portant vivement sa tte. - Eh! bien... Eh! bien! et mon en-tout-cas?... et mon chapeau?...

Ribadier. - Quoi?

Angle. - Qu'est-ce que j'ai fait de mon chapeau et de mon en-tout-cas?

Ribadier. - Comment, ce que tu en as fait... Est-ce que tu les avais?

Thommereux, part. - Il a un toupet!

Angle, - Je ne les avais pas?...

Ribadier. - Dame! Pour dormir, je ne vois pas...

Angle. - Ah! ! Voyons! Voyons!

Elle se aise la main sur le front comme pour se rappeler ses souvenirs.

Ribadier. - Tu ne me parais pas encore bien veille.

Angle. - Je ne suis pas folle, cependant!

Ribadier, bas Thommereux. - Ca prend!

Thommereux. - Ca prend!

Angle. - Alors, tu n'es pas sorti tout l'heure?...

Ribadier. - Moi?... (Riant.) Ah! Thommereux, tu l'entends! Nous n'avons pas cessé de jouer l'cart.

Thommereux - Mme, il a triché tout le temps!

Ribadier. - Ah! Permetts!

Thommereux, bas. - C'est pour la vraisemblance!

Angle. - Il n'est pas venu un homme ici?

Ribadier. - Un homme?

Angle. - Oui! Monsieur Savinet!

Ribadier. - Savinet?... (A Thommereux.) Tu connais Savinet, toi?

Thommereux. - Savinet! Attends donc, il me semble me rappeler que sous Louis XI... un cousin de Jeanne d'Arc...

Angle. - Non... le mari de la matresse d'Eugne.

Ribadier. - De ma matresse! (Riant.) Ah! Ah! Elle est bien bonne!... (A Thommereux.) De ma matresse.. tu entends?

Thommereux, riant galement. - De sa matresse... Hi! hi! hi! hi! hi!

Angle. - Alors, vraiment ce n'est pas vrai?

Ribadier. Elle le demande!... Ah! tu en as de bonnes!

Angle. Ce n'est pas vrai! (Eclatant de rire.) Ah! Ah! Ah! Ah!

Ribadier et Thommereux, affectant de se tordre. - Ah! Ah! Ah! Ah! Ah!

Ribadier. - Ca a pris!

Thommereux. - Ca a pris!

Angle. - Ah! puisque ce n'est pas, tu n'as pas ide du rve bte que j'ai fait?

Ribadier, riant. - Non! Tu as rv?... (A Thommereux.) Ma femme a rv!

Thommereux, mme jeu. - Elle a rv! Oui! Oui!

Angle, riant. - Tu avais une matresse... (Ils rient.) Attendez donc! Vous ne savez pas ce que je vais dire... Le mari t'avait surpris... Il s'appelait Savinet, je ne sais pas pourquoi.

Ribadier, se tordant. - Savinet! Ah! que c'est drle!

Thommereux. - C'est d'un drle!

Angle. - Il te poursuivait jusqu'ici... Il te provoquait, te vendait du cognac et tu faisais des vers!

Thommereux, pendant que Ribadier se tord. - C'est mourir! C'est mourir de rire!

Thommereux, brusquement srieux pendant que Ribadier continue rire. - Oh! !! !!
Oh! !! !!

Ribadier, riant. - Va donc! Va donc!

Angle. - Tu venais de sortir pour aller chez ta matresse... et j'tais seule... Elle rit.

Ribadier. - Oui, oui...

Thommereux, part. Ca prend trop! Ca prend beaucoup trop!

Ribadier. - Et alors?...

Angle. - Alors... mais non, je ne peux pas raconter a devant monsieur Thommereux.

Thommereux. - Eh! bien oui... c'est a... si vous croyez que devant moi...

Angle - Oui, c'est un rve que vous n'avez pas besoin, de connatre.

Thommereux. - Je ne demande pas!... Je ne demande pas!...

Angle. - Je le raconterai mon mari quand nous serons seuls...

Thommereux. - Oh! l! l!

Angle. - Ah! C'est gal! j'avais bien cm... (Riant.) Ah! ah! que c'est bte, les rves!..

Ribadier, se tordant. - C'est idiot, n'est-ce pas, Thommereux?

Thommereux, affectant de rire. - Idiot! Hi Hi! Hi!

Angle, riant. - Le marchand de cognac!...

Ribadier, riant. - Savinet!

Thommereux. - Le cousin de Jeanne d'Arc!

Tous. - Ah! Ah! Ah! Ah!

Ils se tordent de rire, chacun dans sa disposition d'esprit! Pendant qu'ils sont bien en train de se pmer, Savinet parat au fond. Les voyant rire, il se met rire aussi.

[modifier]

Scne IX

Les Mmes, Savinet

Tous, bondissant. - Savinet!

Angle. - Ah! Ah! Ah! Je ne l'ai donc pas rve, ce Dandin-l!

Savinet. - Qu'est-ce qu'ils ont?

Ribadier, affol. - Qu'est-ce que vous voulez, malheureux! Qu'est-ce que vous voulez?!

Savinet. - J'ai eu beau souffler chaud, j'ai eu beau souffler froid...

Angle, allant Savinet qu'elle fait descendre. - C'est bien vous, monsieur, qui tes le mari de la matresse de mon mari?

Savinet. - Hein? Il vous a dit!...

Ribadier. - Eh! allez au diable! (A Angle.) Angle, je vais t'expliquer!...

Angle, passant gauche. - Laissez-moi, monsieur, tout est fini entre nous!

Savinet, allant Ribadier qui est tomb dans le fauteuil. - Vous avez dit que vous tiez l'amant de ma femme! Je vous tuerai!...

Et le rideau tombe.

RIDEAU

[modifier]

Acte III

Mme dcor

[modifier]

Scne premiere

Ribadier, Thommereux

Thommereux, assis droite de la table. - Alors, mon pauvre vieux, tu te bats!...

Ribadier, assis dans un fauteuil. - Oui!... Et quel duel! Un duel o je dois faire tous les honneurs! Entrez donc, vous tes chez vous... Comme c'est gai!... Enfin, n'importe; coute mon cher, je ne me fais pas d'illusions, on ne sait ni qui vit ni qui

meurt! J'espère pourtant que ça se terminera bien!

Thommereux. - On ne sait jamais!

Ribadier. - Merci! Si cependant l'issue ne devait pas être heureuse, prends cette lettre! Elle contient mes dernières volontés!

Thommereux. - Tes dernières volontés?

Ribadier. - Oui! On ne se figure pas combien c'est pénible d'écrire ces choses-l... Surtout quand il s'agit de soi... (Lui tendant la lettre.) Là voilà!... J'ai pensé toi...

Thommereux. - Eh! quoi! est-il possible?

Ribadier. - Oui! Pour la remettre à ma femme dans le cas où l'éventualité que nous appréhendons se produirait.

Thommereux. - Ah! bon... (A part.) Ça m'étonnait aussi de sa part!

Ribadier. - Puis-je compter sur toi?

Thommereux. - N'aie pas peur!... pas plus tard que demain, elle les aura.

Ribadier. - Comment, pas plus tard que demain!...

Thommereux. - C'est tout ce que tu as à me dire?

Ribadier. - Non! Voici encore une lettre...

Thommereux, part. Encore! Il me prend pour le facteur, alors!

Ribadier, se levant. - Une lettre pour le président de mon Cercle! C'est lui qui sera mon second témoin.

Thommereux, se levant. - Ah!

Ribadier. - Oui! Il est un peu gâteux... mais enfin, tu sais, il est président! tu vas me faire le plaisir d'aller le trouver...

Thommereux. - Mais s'il est gâteux?...

Ribadier. - Eh bien, tu t'entendras avec lui pour ce qu'il y a à faire. Je vous confie mes intérêts.

Thommereux. - C'est entendu! J'y cours!

Ribadier, lugubre. - Et pour le reste, la grce de Dieu!

Thommereux. - A la grce de Dieu!... ffue! ffue! flue ffue! ffue! ffue! ffue!

Il sort en sifflotant par le fond.

[modifier]

Scne II

Ribadier, puis Sophie

Ribadier, seul. - Comment, il siffle! Eh! bien, en voil un tmoign qui a une faon de comprendre sa mission! Oh! ce duel! Ce qu'il 'embte! (Il gagne la droite. Sophie entre par le fond.) Ah! Sophie!

Sophie. - Monsieur?

Ribadier. - Il n'est pas encore venu deux messieurs en noir me demander?

Sophie. - En noir?... Si, monsieur! Il est venu le charbonnier!

Ribadier. - Ce n'est pas a! J'attends deux messieurs! Deux tmoins!

Sophie. - Monsieur marie quelqu'un?

Ribadier. - Non, Sophie! Ma pauvre Sophie! Ce sont les tmoins de mon adversaire! Je me bats!

Sophie, clatant. - monsieur se bat! Ah! Ah! Ah! Que c'est drle!

Ribadier, vex - Je ne vois pas qu'il y ait de quoi rire!

Sophie. - Ah! C'est que je ne vois pas Monsieur se battant!

Ribadier. - Oui, eh bien, je ne vous demande pas de me voir! Si ces messieurs venaient, vous me prviendrez.

Il remonte droite.

Sophie. - Oui, Monsieur, oui!

Ribadier. - C'est curieux comme on prend gament parti de mon duel, ici!

Il rentre droite, deuxime plan.

[modifier]

Scne III

Sophie, puis Angle

Sophie. - Il va se battre! Moi, a me fait toujours rire quand j'entends dire: "Il va se battre". Je trouve a si bte!

Angle, entrant de gauche, premier plan. - Ah! Sophie!

Monsieur n'est pas encore sorti de sa chambre?

Sophie. - Si, Madame! Madame veut-elle que j'aille le prvenir?

Angle. - Oh! non, je vous en prie, ne prvenez personne!

Sophie. - Ah! Bien, madame! (A part.) C'est drle, ils demandent tout le temps l'un aprs l'autre et c'est qui ne se verra pas!

Elle sort par le fond.

Angle. - Certes non, je ne veux pas le voir...

[modifier]

Scne IV

Angle, seule

Angle, seule. - S'est-il assez moqu de moi!... C'est indigne! Abuser des courts instants o sa femme dort, pour... C'est indigne!... Et voil o nous en sommes, obliges de ne pas dormir pour assurer notre repos. Oh! C'est gal, il y a quelque chose de pas clair dans tout a!...

[modifier]

Scne V

Angle, Sophie, puis Savinet

Sophie, du fond. - Monsieur Savinet.

Angle. - Hein!

Sophie. - Si Monsieur veut entrer, voici toujours, Madame...

Savinet, entrant. - Ah! Madame, je vous salue...

Sophie sort au fond.

Angle. - Vous ici, monsieur... aprs ce qui s'est pass.

Savinet, descendant aprs avoir pos son chapeau sur la table. - Je comprends, madame, que ma prsence ait de quoi vous tonner! Je sais qu'il est de rgle, en matire de duel, de ne communiquer avec son adversaire que par l'entremise de ses tmoins... Mais les rgles, je ne sais pas qui les a faites... En tous cas, on ne m'a pas consult. Par conséquent, je les enjambe.

Angle. - Ah!

Savinet. - D'ailleurs, je tiens parler prcisment monsieur Ribadier avant que nos tmoins respectifs ne s'abouchent. Mais, au fait, je puis bien vous le dire! En deux mots, voici ce qui m'amne! J'ai surpris, n'est-ce pas, monsieur Ribadier chez ma femme.

Angle. - Ah! le monstre!

Savinet. - Ah! Madame, ce n'est pas vous, c'est ma femme qui aurait d dire a! Mais elle ne l'a pas dit! Ce qui est fait est fait! Il n'y a plus revenir en arrire! C'est bien tabli! J'avais agi envers monsieur Ribadier en parfait galant homme. Je ne lui avais demand qu'une chose: garder le secret et ne pas renouveler autant que possible... ne pas renouveler, bien entendu...

Angle. - C'tait de la gnrosit.

Savinet. - N'est-ce pas? Il ne l'a pas fait! Je le regrette, mais maintenant que des tiers ont t mls une aventure qui devait rester entre nous, j'estime qu'une

rencontre est devenue inévitable. Ceci naturellement pour ceux qui savent. Maintenant, pour ceux qui ne savent pas, j'aime autant ne pas bruyé l'affaire. Je serais très vexé de me singulariser Bercy!

Angle. - Vous êtes modeste!

Savinet. - Je n'ai jamais aimé me faire remarquer. Donc, je viens demander ce brave Ribadier de laisser ignorer ses témoins et tout le monde le véritable motif de notre rencontre. Nous nous battons sous un prétexte quelconque, comme celui-ci par exemple, que j'ai imaginé! Ribadier et moi avons dîné ensemble, n'est-ce pas! On a servi un vin fin! Ribadier a dit que c'était du bordeaux, moi, j'ai dit que c'était du bourgogne! C'était moi qui avais raison, et nous nous battons mort!

Angle. - Vous croyez que cette raison-là...

Savinet. - Oh! Nous n'en trouverons pas de meilleure!... Pour Bercy, songez donc, une question professionnelle...

Angle. - Ceci, d'ailleurs, est affaire entre vous et monsieur Ribadier! Quant moi, je n'ai plus rien de commun avec lui.

Elle s'assied sur le canapé.

Savinet, s'asseyant près d'elle, sur une chaise, - Allons donc! Ah! Vous êtes fâché après lui?

Angle. - Oh! Fâché! Ce mot est aimable!

Savinet. - Tenez, vous n'avez pas de philosophie! Non, madame, vous n'en avez pas!

Angle. - Cependant...

Savinet. - Ah ! mais est-ce que vous croyez qu'au premier moment j'en ai pris comme à mon parti? Non, j'ai tout comme vous... J'ai tout ennuyé. Eh! Bien, voyez-vous, dans la vie, le tout est de bien établir sa situation. Ce matin, quand j'ai vu mon domestique m'apporter mon déjeuner comme l'ordinaire, quand mon concierge m'a remis mes lettres, je me suis dit: "En somme, qu'est-ce qu'il y a de changé?" Rien, une fiction! Il y a beaucoup de convention dans tout cela, vous savez!

Angle. - Vous croyez?

Savinet, - Ah! madame, s'il y en a!... Alors, ct de a, je commence par vous dire que je ne suis pas superstitieux! Mais enfin, c'est curieux tout de mme... une affaire... une affaire superbe aprs laquelle je courais depuis deux mois sans arriver une solution... V'lan! ce matin, en deux temps, je l'ai conclue! C'est moi dsormais qui ai la fourniture des vins de Bordeaux dans les bouillons Duval! C'est une affaire norme. Eh! Bien, a ne prouve rien, c'est vident, mais enfin, je serais peut-tre en droit de me dire: "Si Ribadier tout de mme n'tait pas venu me... Eh! Eh! je n'aurais peut-tre pas la fourniture des bordeaux dans les bouillons Duval..."

Angle, se levant. - Allons! Je vois que c'est vous qui tes l'oblig de monsieur Ribadier!"

Elle passe gauche.

Savinet, se levant. - Oh! Je n'irai pas jusqu' dire a... je n'oublie pas quelle a t sa conduite mon gard! Si encore il s'tait content de me prendre ma femme! Mais il ne parlait mme pas de moi respectueusement!

Angle. - Non!

Savinet. - Tenez!

Il tire une lettre de sa poche.

Angle. - Qu'est-ce que c'est que a?

Savinet. - C'est une lettre de votre mari que j'ai trouve chez ma femme.

Angle. - Comment a?

Savinet. - En fouillant. Vous allez voir.

Angle. - Oh!

Savinet, lisant. - "ma Rr"! C'est un abrviatif de Thrse! Ma femme s'appelle Thrse.

Angle. - Ah!

Savinet. - Moi je l'appelais "Thth", j'avais pris la premire syllabe, lui il a pris ce qui restait!

Angle. - Ah! Je vais t'en donner des Rr!

Savinet. - C'est trop tard, madame, il ne vous a pas attendu pour a! (Lisant.) "Ma Rr, je viens de te quitter et j'prouve le besoin de t'crire. J'ai t bien heureux ce soir!..."

Angle. - C'est inconvenant!

Savinet. - Si c'est inconvenant! A qui le dites-vous!... (Lisant.) "Je savais bien que tu ne pouvais pas aimer ton mari, il est..."(A Angle.) Non, lisez, tenez, lisez! J'aime mieux que ce soit vous que moi!

Angle, lisant. - "Je savais bien que tu ne pouvais pas aimer ton mari, il est laid comme un singe..."

Savinet. - C'est de moi... Vous trouvez a poli?

Angle, lisant. - "Qu'il est heureux cet homme de vivre prs de toi... tu es la vraie femme adorable..."(Parl.) Oh! (Lisant.) "Quand je te compare la mienne qui est..."(A Savinet.) Non, tenez, lisez, lisez, le ne peux pas!

Savinet, lisant. - "Qui est insupportable!"

Angle. - Oh!

Savinet, lisant. - "Dfiante!"

Angle., - Oh!

Savinet, lisant. - "Geignarde!"

Angle, furieuse. - Oh!

Savinet, lisant. - "Ah! Quel obstacle ce serait entre nous sans mon prcieux systme!"

Angle. - Hein!

Savinet, lisant. - "Comme c'est commode... Chaque fois que ton..." (Parl.) Bon, je reviens sur l'eau... (Lisant.) "Chaque fois que ton..."(Parl.) Non, vous! Tenez, vous!

Angle, prenant la lettre. - "Chaque fois que ton imbcile de mari s'absente..."

Savinet. - C'est toujours moi... Vous trouvez a poli.?

Angle, lisant. - "pour avoir la clef des champs, je n'ai qu' regarder ma femme d'une certaine faon dans les yeux et la voil endormie pour autant de temps que nous en avons besoin..."

Savinet. - Il endormait aussi la mienne.

Angle, parl. - Hein! Quoi?... Moi!... Oh! le monstre! Je comprends donc maintenant ces sommeils inexplicables!... J'tais... il me... Oh! Le monstre!

Savinet. - Lisez! Lisez la suite!

Angle. - Non, non, je ne peux pas!

Elle lui donne la lettre.

Savinet, lisant, - "Rien, de la sorte ne peut troubler nos amours!"

Angle. - Oh!

Savinet, lisant. - "Si tu savais comme je t'aime!"

Angle, furieuse. - Comme je t'aime, tiens!

D'un mouvement inconscient, elle envoie un soufflet Savinet.

Savinet, furieux. - Madame!

Angle. - Oh! Pardon! Il me semblait que c'tait mon mari!

Savinet. - C'est trop fort! Ce n'est pas une raison parce qu'il s'est mis ma place chez moi pour que vous me mettiez la sienne!

Angle. - Ah! Et puis, tout a, c'est hors de la question! En attendant, je garde cette lettre, elle me servira. Elle lui prend la lettre sans qu'il s'y attende.

Savinet. - Pardon, mais je la garde aussi pour la mme raison.

Angle. - Permettez, elle est crite par mon mari, j'ai le droit de l'avoir.

Savinet. - Oui, mais elle est crite ma femme et, comme telle, elle m'appartient!

Angle. - Eh! Bien, alors, chacun la moiti!

Elle lui donne la moitié de la lettre.

Savinet, part. - Elle me donne la feuille blanche.

Angle. - Oh! Le gredin! Il m'endormait... Qui est-ce qui m'aurait dit que l'tais... eh! bien voilà... Il m'endormait... oh! Mais, maintenant, je sais ce qui me reste à faire.

Savinet. - Et moi donc!

Angle. - Le divorce!

Savinet. - Moi aussi!

Angle. - J'irai vivre toute seule!

Savinet. - Moi aussi!'

Angle. - Mon mari me rendra ma dot...

Savinet. - Moi aussi... Hein?

Angle. - Je dis: mon mari me rendra ma dot!

Savinet. - J'avais bien entendu! Alors vous croyez que...

Angle. - Dame! Vous supposez bien qu'il ne va pas la garder puisque nous nous en séparons...

Savinet. - C'est juste!... Diable! Diable! Diable!

Angle. - Qu'est-ce que ça vous fait?...

Savinet. - Ça ne me fait rien, pour votre mari, mais c'est pour moi que je dis: diable! diable! diable!...

Angle. - Eh! Bien quoi?...

Savinet. - Quoi... C'est que... Je comprends très bien, la dot ... évidemment! Mais la rendre en ce moment-ci ... Moi, quand ma femme m'a apporté ses quatre cent mille francs, je les ai employés en valeurs argentines!...

Angle. - Eh! Bien...

Savinet. - Eh bien, ce moment-l, c'tait trs bon! Aujourd'hui, a ne vaut pas le quart... C'est pas le moment de vendre! Je ne pourrais jamais restituer la dot au pair!...

Angle. - Vous avez votre fortune personnelle!

Savinet. - Elle est reprsente par ma maison de commerce...

Angle. - Liquidez-la!

Savinet. - Vous en parlez votre aise! Alors, parce qu'il a plu ma femme et monsieur Ribadier de... qu'ils m'ont fait.... euh... Ce n'est pas assez! Il faudrait encore que a me cott de l'argent! Ah! non...

Angle. - Dame!... Enfin...

Savinet. - Ah! non! non! Je veux encore bien l'tre, mais au moins, l'oeil!

Angle, allant s'asseoir dans le fauteuil. - Et aprs tout, c'est votre affaire!...

Savinet, remontant droite de la table et prenant son chapeau. - Oui. Du reste, je vais aller trouver Thth...

Angle. - Thth?...

Savinet. - Ma femme.

Angle. - Ah! oui! Rr pour mon mari...

Savinet. - Rr pour lui, Thth pour, moi... Je vais aller trouver Thth et j'aurai une explication avec elle! Vous direz cet excellent Ribadier que je regrette beaucoup, mais que je ne peux pas l'attendre plus longtemps...

Angle. - Soit! Je lui ferai dire.

Savinet. - S'il vous plat! Allons, au revoir, madame! Et maintenant, il faudra bien que ma femme me donne de bonnes raisons! (A part, en s'en allant.) Non, il n'y a pas, les fonds argentins faisaient hier trois cent cinquante-sept! Je ne peux pas vendre ce prix-l!

Il sort par le fond.

[modifier]

Scne VI

Angle, puis Ribadier

Angle, seule. - Oui, va, elle t'en donnera de bonnes raisons et mme si elles ne sont pas bonnes, tu sauras les trouver telles... (Se levant.) Et voil les hommes, tenez! Heureusement nous ne sommes pas comme cela, nous autres femmes, et monsieur Ribadier pourra bien me donner toutes les bonnes raisons qu'il voudra. (Prs du fauteuil.) Ah! Ah! Vous m'endormiez! C'tait commode, n'est-ce pas! Madame gne! On l'immobilise et on la range dans un coin. Eh! Bien, nous deux! Je veux que votre bel exploit tourne votre confusion! Je vous mnage une... (Entre Ribadier, de droite, deuxime plan.) Lui!... Il arrive bien!

Elle descend gauche.

Ribadier, part. - Ma femme! (Haut.) Pardonnez-moi, madame, Sophie m'avait dit qu'un monsieur m'attendait ici.

Angle. - Eh! Monsieur, ne nous occupons pas de la personne qui tait ici. Elle n'a pu vous attendre et elle est partie... J'ai vous parler.

Ribadier. - A moi?

Angle. - D'une chose des plus graves.

Ribadier, descendant. - Oh! Madame, je devine tout ce que vous pouvez me dire! Je reconnais tous mes torts. Vous pourrez donc demander le divorce contre moi!

Angle. - Eh! bien, non, monsieur! Nous ne pouvons pas divorcer! Il s'est pass des choses si graves que, quelque dsir que j'en aie, je ne dois pas divorcer.

Elle s'assied sur le pouf qui se trouve devant la table.

Ribadier. - Que voulez-vous dire?...

Il s'assied sur le canap.

Angle. - Il est bien vrai, n'est-ce pas, que tous les soirs o vous aviez besoin de votre libert, vous m'endormiez?

Ribadier. - Comment? Vous... Je ne chercherai pas mentir! C'est vrai...

Angle, part. - Il avoue... (Haut.) Eh! Bien, monsieur, chaque soir, une fois que j'tais endormie et que vous tiez parti, un homme pntrait dans cette chambre.

Ribadier, - Que dis-tu?

Angle. - Et alors, abusant de mon tat et profitant de l'obscurit...

Ribadier, se levant. - C'est faux! Dis-moi que c'est faux!

Angle. - Hlas! Je le voudrais!

Ribadier. - Elle voudrait!... Oui! Je comprends! Hier... la fentre ouverte!... (allant la croise.) C'est par l qu'il est entr, le misrable! (A Angle.) Quel est-il cet homme? Son nom?

Angle. - Je l'ignore.

Ribadier. - Mais tu le reconnatrais? Tu l'as vu?

Angle. - Mais non! La lampe tait toujours baisse

Ribadier, remontant au-dessus de la table. - Ah! C'est affreux! Tous les soirs alors... Un homme... (descendant gauche.) Et qui sait un homme!... Ils taient peut-tre plusieurs!

Angle. - Oh! a, non. Je te rponds que c'tait toujours le mme!

Ribadier, passant droite. Oh! tais-toi! tiens! Tais-toi!

Il tombe dans le canap, la tte dans les mais.

Angle, se levant. - Mais mon ami, ce n'est pas de ma faute! Tu m'avais endormie!

Ribadier. - Ca ne fait rien! Tu devais appeler! Tu devais crier!

Angle, entre le canap et la table. - Crier! Mais on ne crie que dans les cauchemars!... Et... je ne peux pas dire que c'tait un cauchemar!...

Ribadier, se levant et passant devant elle. - Oh! assez, madame, assez!

Angle. - Et puis, veux-tu que je te dise, dans mon sommeil, je me figurais que

c'tait toi, et alors...

Ribadier. - Moi! Allons donc, tous les soirs... tu sais bien que... Allons donc!

Il remonte, puis redescend droite.

Angle. - Oh! a, tu n'as pas besoin de te dfendre... Je sais trs bien qu'avec moi!... Dame! on est parcimonieux chez soi quand on est prodigue au dehors!

Ribadier. - Oh! Oh!

Angle. - Oh! Je ne te le reproche pas... On ne peut pas tre la fois Ministre de l'intrieur et des Affaires Etrangres.

Ribadier. - Ah! Trve de raillerie...

Angle - En attendant, voil la vrit! L'affreuse vrit!... Tu peux bien dire que c'est ton oeuvre!

Ribadier. - Oui, tu as raison! Ah! tiens, laisse-moi, j'ai besoin d'tre seul, de rflchir, de comprendre...

Angle. - Eugne! C'est la fatalit!

Elle va vers sa chambre.

Ribadier. - Oh! Je le trouverai, le misrable!

Angle, part. - Oui, va, tu seras bien malin si tu y arrives!

Elle sort gauche, premier plan.

[modifier]

Scne VII

Ribadier, puis Thommereux

Ribadier, seul, trs agit. - Oh! C'est affreux! C'est affreux ce qui m'arrive! Et voil ce que tu as fait, imbcile! Voil ce dont tu es cause avec tes malices... Car enfin elle n'est pas fautive, elle, la pauvre martyre! C'est, toi! Au lieu de te conduire comme tu devais!... Au lieu de tromper ta femme comme tous les maris... avec des

moyens classiques... tu as voulu faire le savant! Avoir ton systme toi! Le Systme Ribadier! (Tombant dans le pouf devant la table.) Eh! Bien, voil o te mne le Systme Ribadier! Ah! C'est s'arracher les cheveux!

Thommereux, entrant par le fond et descendant droite de la table. - J'arrive de chez ton prsident, il ne peut pas, il est mort; par conséquent, pour ton duel!

Ribadier, se levant. - Eh! Il s'agit bien de duel! J'ai bien autre chose en tte que mon duel!

Thommereux. - Hein?

Ribadier. - Tu sais, le rve que ma femme ne voulait pas me raconter devant toi?

Thommereux, part. - Sapristi!

Ribadier. - Eh! bien, elle m'a tout dit!

Thommereux, trs gn. - Ah! vraiment, elle t'a!... (A part.) Mon dieu!

Ribadier. - Ah! si tu savais, pendant mes visites chez Mme Savinet, un misérable s'introduisait ici.

Thommereux, part, - Oh! l, l, l, l, l, l!

Ribadier. - Tous les soirs, mon ami!

Thommereux. - Hein! Ah! non, pas tous les soirs.

Ribadier. - Si, tous les soirs!

Thommereux. - Mais dis-donc, ce n'tait pas moi!

Ribadier. - Eh! Je sais bien que ce n'tait pas toi...

Est-ce que tu as cru que je te disais a parce que je te souponnais?

Thommereux. - Non... Seulement je disais... Oh! Mais qu'est-ce que tu dis l?... Un misérable qui s'introduisait?

Ribadier. - Et abusait lchement du sommeil d'Angle pour...

Thommereux. - N'achve pas!... N'achve pas!... J'ai peur de comprendre!

Ribadier. - Tu y es!

Thommereux. - Angle... Ta femme... Madame Ribadier... tous les soirs...

Il tombe sur le canap.

Ribadier, tombant sur le pouf. - Voil!

Thommereux. - Et tu m'annonces a comme a, moi, sans mnagement! moi!...

Ribadier. - Tu vois ma tte d'ici quand j'ai appris...

Thommereux. - Eh! ta tte! Tu ne penses qu' ta tte, toi! Et ce misrable, quel est-il?

Ribadier, se levant. - Un inconnu!

Thommereux, se levant avec force - Son nom?

Ribadier. - Puisque c'est un inconnu!

Thommereux. - C'est juste! Un inconnu! On ne sait pas qui c'est! et tu ne soupconnes personne?

Ribadier, passant droite. - Ah! personne! et tout le monde!

Thommereux - Tout le monde! C'est tout le monde qui est l'amant d'Angle! Ah! Il est joli le rsultat du systme Ribadier! Il est joli!

Ribadier. - Ah! le misrable! le misrable! Dire qu'il entraait tous les soirs par cette fenetre.

Il va vers la fenetre.

Thommereux. - C'est dgotant!

Ribadier, poussant un cri. - Oh!... Qu'est-ce qui est accroch l?... un indice!...

Thommereux. - Hein?

Ribadier. - Une boucle de gilet... avec un morceau de patte arrache!

Thommereux. - Une boucle! (Se ttant.) Non, ce n'est pas moi!

Ribadier, descendant avec la boucle. - Elle est jaune!

Thommereux. - Amre raillerie!

Ribadier. - Mais qui? A qui? Une boucle de gilet... tous les hommes portent des gilets; a ne m'indique rien!...

Thommereux. - Ca t'indique toujours que c'est un homme.

Ribadier. - Ca, je m'en doutais. Un homme; quoi... c'est la moiti du genre humain, un homme!

Thommereux, accabl. - La moiti du genre humain pour une femme seule!

Ribadier. - Oh! C'est se casser la tte!

[modifier]

Scne VIII

Les Mmes, Sophie, puis Gusman

Sophie, entrant de droite, premier plan. - Monsieur, il y a Gusman...

Ribadier. - Allez au diable, vous!

Sophie. - Hein?

Gusman, entrant. - C'est moi, Monsieur, je venais prendre les ordres pour atteler.

Ribadier. - Il n'y a pas d'ordres, allez!

Thommereux. - Il n'y a pas d'ordres, allez!

Gusman, part - De quoi se mle-t-il, l'ami!

Il se retourne pour s'en aller et laisse voir la patte de son gilet dont la boucle est absente.

Ribadier, poussant un cri. - Ah!

Tous. - Quoi?

Ribadier. - Regarde donc la boucle! Lui! Elle n'y est plus!

Thommereux. - Hein?

Gusman, Sophie. - Qu'est-ce qu'ils ont?

Thommereux. - Le cocher!

Ribadier, se précipitant la gorge de Gusman et le faisant passer au milieu. - Ah! misérable!

Thommereux, mme jeu. - Assassin!

Gusman. - Ah! Mon dieu!

Ribadier et Thommereux, le secouant. - Ah! c'est toi! Ah! c'est toi!

Gusman. - Mais oui, c'est moi!

Ribadier, froidement Thommereux et lchant Gusman. - Je vais l'trangler!

Gusman et Sophie. - Hein!

Ribadier, Sophie. - Laissez-nous!

Gusman. - Oui, Monsieur!

Ribadier. - Voulez-vous rester, vous! (A Sophie.) C'est vous que je parle! Allez!

Sophie. - Oui, Monsieur! (A part.) Qu'est-ce qu'ils vont lui faire, mon dieu!

Elle sort droite, premier plan. Thommereux fait asseoir Gusman sur le pouf.

Ribadier. - Et dire que cet homme, l, le suborneur de... Il est l, le voil...

Thommereux. - Le voil!

Gusman, part. - Qu'est-ce qu'ils ont me dvisager!

Les voyant le regarder, il sourit pour se donner une contenance.

Ribadier. - Regarde-le... il sourit... il a l'audace de sourire... Je vais le tuer!

Gusman, se levant et gagnant la gauche. - Hein! Eh! l!

Thommereux, arrtant Ribadier. - Pas encore!... Avant tout, il faut savoir... l'interroger, sans avoir l'air...

Ribadier. - Oui!

Thommereux. - Il s'agit d'tre diplomate! Laisse-moi faire! J'ai t consul Batavia.

Ribadier. - Va!

Thommereux, s'esseyant sur le pouf. - Avancez, vous! (Gusman s'avance craintivement.) Ah! ! cocher! est-ce que vous ne seriez pas, pas hasard, le sducteur de madame...

Ribadier, l'arrtant. - Hein! Veux-tu te taire! (il le fait passer droite.) C'est a que tu appelles de la diplomatie!

Thommereux. - Comment, mais c'est trs fort! Il allait tre pris!

Ribadier, s'asseyant sur le pouf. - Ah! Tais-toi! Tiens, laisse-moi faire (A Gusman.) Approchez! Connaissez-vous a?

Gusman. - La boucle de mon gilet...

Ribadier, se levant. - Sa boucle! Il la reconnat! C'est sa boucle!

Gusman. - Mais oui! Oh! bien, ce que je l'ai cherche!

Ribadier, le prenant au collet. - Ah! C'est ta boucle, gredin!

Gusman. - Allons, bon! a le reprend!

Ribadier. - C'est toi, n'est-ce pas, qui escaladais cette croise tous les soirs, quand je n'tais pas l?

Gusman. - Monsieur sait!

Ribadier. - Tout!

Thommereux. - Tout!

Ribadier. - Tu venais pour une femme, hein, tu venais pour une femme, allons, avoue!

Gusman. - Oh! Monsieur... La galanterie... Je suis gentleman...

Ribadier, rprimant un mouvement de colre. - Ouh!... Allons! Allons! Cinquante francs pour toi?

Gusman, digne. - C'est bien!

Ribadier. - Alors, c'est toi qui venais. Ici dans l'obscurité?

Gusman. - C'tait moi!

Ribadier. - Tu avais bien soin de ne pas relever la lampe!

Gusman. - J'allais aussi bien ttons!

Ribadier et Thommereum. - Oh!

Ribadier. - Et tu as os... La pauvre innocente, par la violence... en dehors de sa volonté!...

Gusman. - Quoi?

Ribadier. - Je dis par la violence!

Gusman. - Allons donc! C'est elle qui me faisait des avances!

Ribadier et Thommereum. - Hein?

Ribadier. - Infamie!

Thommereum. - Oh! Angle!

Gusman, part. - Quelle affaire pour une bonne!

Ribadier, avec dsespoir. - C'est elle qui lui a fait des avances!

Gusman. - Elle a toujours eu un faible pour les cochers!

Thommereum. - Oh!...

Il remonte et descend gauche.

Ribadier. - Ah! Taisez-vous!... (A part.) La misérable!... (Dsignant la porte du 1er

plan de droite. Haut.) Tiens! Va par là! Et attends que je vienne te chercher, tu m'entends!

Gusman. - Et mes cinquante francs, Monsieur!

Ribadier. - Tes cinquante francs! Tu me... Et il te faudrait encore un pourboire!

Thommereux. - C'est de l'impudence!

Ribadier. - Veux-tu aller par là!

[modifier]

Scène IX

Ribadier, Thommereux, puis Angle, puis Gusman

Ribadier, tombant dans les bras de Thommereux. - Ah! mon ami, mon ami, c'est affreux!

Thommereux. - C'est monstrueux!

Ribadier. - La Sainte-Nitouche! Qui aurait pu se douter, quand elle me jouait la comédie!

Thommereux. - Hein?

Ribadier. - Et qui? Qui? Son cocher! Ça serait un homme bien... encore...

Thommereux. - Oui, mais quand on lui propose un homme bien, elle n'en veut pas!

Ribadier. - Mais un cocher! Un subalterne!

Thommereux. - Ah! Mon pauvre ami! a fait mal dans ta bouche!

Ribadier, allant la porte du premier plan de gauche. - Oh! Mais elle va voir! (Appelant.) Angle! Angle! (revenant Thommereux,) Non! Non! Il y a des situations qu'il faut savoir prévoir dans la vie, mais ce degré-là... Ah! Non!

Angle, entrant de gauche. - Vous désirez me parler?

Ribadier. - Approchez,, madame, je sais tout!

Thommereux. - Nous savons tout, madame!

Angle. - Tout quoi?

Ribadier, - Ce qui se passait ici... l'inconnu, tous les soirs... par la fenetre!...

Angle. - Tiens! C'est moi qui vous l'ai dit!

Ribadier, - Oui, mais ce que vous ne m'aviez pas dit, c'est que vous le connaissiez, l'inconnu... et nous le connaissons galement!

Angle. - Allons donc!

Ribadier et Thommereux. - Parfaitement!

Angle. - Ah! Vous le connaissez! Mes compliments! (A part.) Ils tombent bien!

Ribadier. - Et il nous a tout dit, madame, vous entendez? Tout!

Angle. - Ah?

Thommereux. - Tout!...

Ribadier. - Et ce n'est pas lui qui abusait de votre sommeil. C'est vous qui alliez le chercher!

Angle. - Hein?

Ribadier. - Oh! Honte! Il est l, madame, votre amant, il est l!

Angle. - L!...

Ribadier, allant la porte de droite. - Tenez, le voil, votre amant! (Ouvrant la porte de droite.) Sortez!

Gusman parat.

Thommereux. - Sortez!

Angle. - Le cocher!

Ribadier. - Il m'a racont! Tout avou!

Angle. - Hein! Vous!

Gusman. - Oui, madame, j'ai tout avoué, et j'avoue encore devant vous!

Angle. - Mais, c'est faux!

Gusman. - Comment, c'est faux!...

Angle, allant Ribadier. - Tu ne le crois pas, n'est-ce pas! Je ne veux pas que tu le croies!

Thommereux et Ribadier. - Hein!

Angle, plus bas, pour que Gusman ne puisse pas entendre. - Jamais! Jamais, je te jure! Tant que je savais que c'était une invention, je voulais que tu le croies pour te faire subir le châtiment de ce que tu m'as fait souffrir! Mais du moment que, par une circonstance que je ne comprends pas, tu peux sérieusement t'imaginer... Ah! non,, c'est faux! Moi! Avec ton cocher... Oh! Jamais! Jamais! Jamais!

Ribadier. - Mais qu'est-ce que ça veut dire?... (A Gusman.) Ah! ah! o allez-vous!... Quelle tait la femme qui...

Gusman. - Mais Sophie, Monsieur! La femme de chambre...

Ribadier et Thommereux. - Sophie!

Angle. - Ah! Je le savais bien...

Gusman. - Mais qui donc avez-vous cru?

Ribadier. - Personne! (A part, transport de joie.) C'était Sophie! (Haut.) Gusman! Je vous dois cinquante francs. Voici deux louis! vous garderez le reste!

Gusman. - Hein! Mais Monsieur, ce n'est pas le compte!

Ribadier. - C'est bien! Ça ne vaut pas la peine d'en parler!

Gusman, part. - Ah! Mais je la trouve mauvaise. Je rattraperai ça sur l'avoine.

Il sort droite, premier plan...

[modifier]

Scne X

Ribadier, Angle, Thommereux

Ribadier. - Ah! Angle, que c'est mal de t'tre ainsi joue de moi... Mais tu m'aimes toujours?...

Angle. - C'est bien, Monsieur... Je ne regrette qu'une chose... c'est que vous n'ayez pas souffert encore davantage; mais tout est fini entre nous.

Ribadier. - Non! Non! Il n'y a rien de fini! Tu m'aimes toujours!

Angle. - Non! Non! Je ne vous aime pas! Et la preuve, c'est que je reprends ma libert et que je vous rends la vtre.

Ribadier - Tu me rends ma libert, c'est trs bien... Je vais de ce pas chez madame Savinet.

Angle. - Tu ne feras pas a!

Ribadier. - Ah! Tu vois bien!...

Angle. - Ah! Eugne, que je suis faible!

Elle se prcipite dans ses bras.

Thommereux, part. - Mais qu'est-ce que je fais l, moi? Qu'est-ce que je fais l!

Angle. - Au moins, tu me promets de ne plus retourner chez cette femme?

Ribadier. - Ni chez elle, ni chez d'autres... Angle, je donne ma dmission des Affaires Etrangres, dornavant je reste tout l'Intrieur...

Angle. - Vrai? Ah! Eugne!

Ils s'embrassent.

Thommereux. - Allons, voil les expansions qui recommencent! Je crois que je ferai bien de retourner Batavia!

RIDEAU

Rcupre de http://fr.wikisource.org/wiki/Le_Systeme_Ribadier

Catgories de la page: Thtre

Affichages

Texte Discussion Modifier Historique

Outils personnels

Crer un compte ou se connecter

if (window.isMSIE55) fixalpha(); Navigation

Accueil Index des auteurs Scriptorium Modifications rcentes Une page au hasard
Aide

Rechercher

Bote outils

Pages lies Suivi des liens Copier sur le serveur Pages spciales Version imprimable
Lien permanent Cite this article

Dernire modification de cette page le 2 fvrier 2006 22:36. Contenu disponible
sous GNU Free Documentation License. Politique de confidentialit propos de
Wikisource Avertissements

if (window.runOnloadHook) runOnloadHook();

Questo copione è stato visto: